Publié par la Cie., d'Imp. JOURNAL QUOTIDIEN 414 et 416, Rue Sussex

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

11eme. ANNEE No. 186 OTTAWA, MARDI 19 AOUT 1890 LE NUMERO 2 CENTS

PIANOS

A. & S. Nordheimer ont actuellement un très grand assortiment de

BONS PIANOS DE SECONDE MAIN

d'excellente Manufacture.
Prix et conditions plus avantageux qui aient jamais été offerts à Ottawa.

A & S Nordheimer
67 RUE SPARKS

Seuls Agents pour les Pianos Chickering, Steinway, Haines et Nordheimer et pour les Orgues Harmoniums de Estey et Kimball.

—POUR—
Deux Semaines seulement
Commencant le 10 Juillet.
La meilleure occasion de la saison pour acheter des
Montres en Or et en Argent Purs.
Moins chères que dans tout autre magasin du Canada
Le choix dans le plus grand assortiment à Ottawa.
BIJOUTERIES EN GROS ET EN DÉTAIL.
98 RUE RIDEAU,
A. & A. F. McMILLAN
—Les réparations, une spécialitée.

Vin et Sirop de Dusart
au LACTO-PHOSPHATE de CHAUX

Le *Lacto-Phosphate de chaux* contenu dans le SIROP et le VIN de DUSART est le plus puissant des réparateurs.
Il raffermit et redresse les os des enfants *rachitiques*; rend la vigueur et l'activité aux *Adolescents* mous et lymphatiques et à ceux qui sont fatigués par une croissance trop rapide; chez les *Phtisiques*, il facilite la cicatrisation des poumons.
Les femmes enceintes, qui prennent le VIN ou le SIROP de DUSART, supportent leur état sans fatigues et sans vomissements et donnent le jour à des enfants plus vigoureux.
Le *Lacto-Phosphate de chaux* enrichit le lait des Nourrices et garantit les enfants contre la Diarrhée et les maladies de croissance. Par son influence, la *Dentition* se fait sans fatigue et sans convulsions.
Le VIN et le SIROP de DUSART rétablissent l'appétit et les forces des convalescents, et conviennent dans tous les cas où il faut relever le tempérament du corps humain.

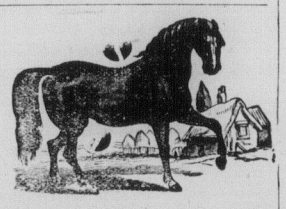
CHITTY FRERES
312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA
Importateurs et Commerçants d'Epiceries de Choix, Etc., Etc.
Notre Stock est Nouveau et Frais et nos Prix sont Tres Bas.
TRES BON THE POUR 20 CTS. LA LIVRE
VENEZ VOIR?

A. RIBOUT
TAILLEUR COUPEUR
TAILLAGE GARANTI
Manteaux de Dames une Specialite
204 Rue Dalhousie 204

NAP. BOYER
COUVREUR EN METAL DE TOUTES ESPECES
Ferblantier. Plombier et Poseur d'appareils de toutes sortes, et aussi grand assortiment de Cages d'oiseau, ustensiles de cuisine, et tuyau en plomb pour aqueduc.
NO. 284 RUE DALHOUSIE.

On donne un present
AVEC CHAQUE
Voiture d'Enfants
ACHETEE CETTE SEMAINE
L'assortiment est considerable
—A LA—
NATIONAL M'F'G. CO.
160 RUE SPARKS.

Persiennes,
Toiles et Poles
a Rideaux
Les meilleurs marchés dans la ville
National Mfg. Co
160 RUE SPARKS 160
OTTAWA.



ECURIE DE LOUAGE
—DE—
PREMIERE CLASSE,
Joseph Senecal
COIN DES RUE
YORK E DALHOUSIE.

L'ARGYLE
Fonds de Banqueroute de Marchandises Seches.
Une très grande réduction dans toutes nos marchandises d'Eté, commençant le 1er Août.
Etoffes à robes valant 35c. pour 18c. Un autre assortiment valant 25c. pour 10c.
Etoffes à robes valant 55c. pour 25c.. Indiennes valant 14c. pour 9c.
Mousselines pour robes valant 35c. pour 10c. et 15c.
Etoffes chambries pour robes, couleurs foncées, valant 25c. pour 10c.
Un Job en bas de coton pour enfants, pour 5c. la paire.
Un assortiment de magnifiques rubans à moitié prix.
Tapis Hollandais valant 15c pour 9c. la verge.
Tapis-tapisserie valant 40c. pour 25c. la verge.
LES MARCHANDISES DOIVENT ETRE VENDUES.
LE MAGASIN DOIT ETRE FERME.
GARDNER & CIE.,
Nos. 66 et 68 Rue Sparks.

CHARBON!
Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite.
BIENCRIBLE ET TAMISE
O'REILLY & HENEY,
BLOC RUSSELL
RUE SPARKS.

J. T. JULIEN
273 RUE ST PATRICE
VITRIER, PEINTRE
DECORATEUR,
TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.
Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude

Intéressante Découverte Brevetée
PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS
PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)
Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer (la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)
L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie
207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS
Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Phies et Drogueries du Monde.
ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

Aux Constructeurs et Entrepreneurs
Nous manufacturons les toitures suivantes :
Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.
Douglass & Haines,
234 rue Wellington.
Agents des célèbres fournaises "Supérieur Jewel".

MANQUE DE FORCES
ANÉMIE - CHLOROSE
LE FER BRAVAIS
Expérimenté par les plus grands médecins du monde, passe immédiatement dans l'Economie sans occasionner de troubles. Il recolore et reconstitue le sang et lui donne la vigueur nécessaire.
Se défier des Imitations et Contrefaçons, exiger la signature R. BRAVAIS imprimée en rouge
DÉTAIL : TOUTES PHARMACIES.
Gros : 40 et 42, Rue Saint-Lazare

JOSEPH BRUCE
Autrefois du Medical Hall, ancienne apothicairerie de l'Hopital Général de Montréal
Chimiste et Droguiste
205 RUE RIDEAU, OTTAWA
En face du Couvent de la rue Rideau,
(Téléphone de Bell No. 179)

GRAND - CHOIX
—DE—
Monuments, en Granit Ecossais, Granit de la Baie de Fundy, ou en Marbre. Cloture et Poteaux pour enclos de toute sorte.
MON PROPRE OUVRAGE
Toujours en main. Tout ouvrage est bien lettré et garanti aux plus bas prix.
R. BROWN,
94 RUE GEORGE,
En face du Marché By, Ottawa.

Aux Ménagères
C'est maintenant le temps de faire renouveler vos
Tapisseries et Peintures
par des mains habiles et expérimentées. Prix modérés.
J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau
En main le stock de Tapisseries les mieux choisies et les plus variées.

Henry Watters
PHARMACIEN
Coin des rues Rideau et Cumberland,
ET AUSSI
Coin des rues Sparks et Bank,
L'Huile de Berthé est l'huile de foie de morue pure, préparée avec des foies importés directement pour la Maison L. FRERE, 19, rue Jacob, Paris.
Elle ne se vend qu'en flacons accompagnés d'une instruction.

A. C. LAROSE
Comptable, auditeur, syndic, et agent d'assurance, sur lavie, contre le feu et les accidents.
121 RUE RIDEAU
Collections faites promptement
Telepnone 189

LISEZ CECI
Si vous voulez des bargains de meubles, essayez le nouveau magasin de meubles.
106 et 108 rue SPARKS
George Stewart

TAYLOR McVEITY
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC
— BUREAU : —
Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

CHARBON
A FOURNAISE, "Egg," "Nut," "Stove," est le meilleur charbon mou Américain. Charbon Extra fin et doublement tamiser, venant des mines de Newcastle.
GEO. F. THOMPSON
27, rue Sparks.

FERRONNERIES
L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente:
McDougall & Cuzner
Enseigne de la grosse Tarriere,
—MAGASINS:—
RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE
77-11-87-88

BRYSON, GRAHAM & CIE.
Detailleurs en Gros.
Grand Sacrifice dans nos Profits.
$2.75
Habits en Serge TOUT LAINE bleu marin pour hommes, $2.75.
Bryson, Graham & Cie. vendront tous les jours pendant une semaine, commencant Août, des habits TOUT LAINE en Serge bleu marin, pour hommes, $2.75.
A tout homme ou femme qui nous présentera $2.75 nous offrirons immédiatement et avec plaisir un habit TOUT LAINE.
Tout homme, jeune ou vieux, grand ou petit, sera satisfait avec un de ces habits TOUT LAINE, pour la modique somme de $2.75
Rappelez-vous que ces habits sont TOUT LAINE, ou nous ne les vendons pas, et un sel habit sera vendu à chaque persoune.
Etoffes a Robes.
57 pièces d'étoffes brochées en couleurs pour robes à 5 cts. la verge.
79 pièces de châlis colorés, qui se lavent très bien, à 6 cts. la verge.
Couvertures de Lits.
350 paires de couvertes blanches à $2.00 la paire.
290 paires de couvertes blanches à $2.50 la paire.
BRYSON, GRAHAM & CIE.
Seuls agents a Ottawa pour les thes India et Ceylon de Tetley. Les meilleurs que la terre produise.

Faits Divers

CURIOSITÉS SCIENTIFIQUES

L'ALCOOLISME CHRONIQUE.

Le docteur Maurice Gauja donne à la *Revue Internationale* de Rome une intéressante étude sur l'alcool et l'alcoolisme. Le chapitre qu'on va lire est l'un des plus piquants de ce travail scientifique. L'auteur met en scène, non sans humeur, quelques types originaux de l'alcoolisme: l'alcoolique inconscient, l'alcoolique sensible, enfin l'alcoolisé honteux, et pris au piège:

L'alcoolisme ne mine les peuples que parce qu'il *assome* les individus, comme parle Zola, à coups de massue. L'ivrogne, en effet, ne tarde pas à devenir un malade. C'est à ce point de vue speciale, des effets lointains de l'alcool sur la santé, que j'avais m'attacher maintenant en m'occupant moins de l'alcoolisme que des alcooliques. S'il est un moyen de diminuer le nombre de ces derniers, c'est de leur montrer leur portrait et de les placer en face d'eux mêmes, ainsi qu'on met un enfant qui pleure devant une glace.

Voici le dialogue qui s'engage journellement dans les cabinets de consultations:

—Docteur, ordonnez moi quelque chose pour me faire dormir. Je ne me plaindrais pas autant de mes insomnies, si je ne souffrais pas de mes mollets. Je me couvre le moins possible, lorsque j'entre dans mes draps; mais dès que ceux-ci s'attiédissent, dès que je suis sur le point de ressentir ce qui, autrefois, était pour moi le bienfait du lit, j'éprouve des ennuis indéfinissables.

Comment m'expliquer, docteur? On dirait des sensations électriques: fourmillements, picotements, tiraillements, élancements, cuisson intense parfois. Je finirai certainement par croire qu'il y a quelque chose de vivant, un insecte, par exemple, qui s'amuse à m'égratigner sous la peau, dans le gras des jambes. Je m'estime pourtant heureux quand les soubresauts ne me prennent pas. Et les crampes! Une nuit par exemple, il faut avouer que la veille j'avais mieux dîné qu'à l'ordinaire, j'ai cru qu'une force, aussi inconnue qu'acharnée, prenait plaisir à écarter mes doigts des pieds les uns les autres et à les tordre ensuite sur eux-mêmes. J'ai raconté tout cela à mon vieux médecin. Il a parlé d'un début d'ataxie locomotrice. Voyons, docteur, que puis-je bien avoir? Pensez vous que mon imagination soit affectée, que je sois victime d'hallucinations douloureuses?

—Attendez. Racontez-moi la suite. Vous devez tôt ou tard vous endormir. Comment vous comportez-vous dans le sommeil? Avez-vous des rêves?

—Des cauchemars plutôt. Un soir, des bœufs me poursuivront; une autre fois, des serpents me menaceront; ou bien ce seront les détonations d'une bataille, les sifflements des balles à mes oreilles.

En somme ces accidents sont toujours dirigés contre vous. Et votre réveil?

—Il n'est pas pénible. Mais, en mettant le pied par terre, j'éprouve presque tous les jours comme un malaise général: ma tête tourne, mes yeux se troublent un peu; ce moment-là est très court, et j'ai alors un semblant de vomissement; je crache quelques eaux blanchâtres et transparentes, le contenu d'une cuillerée à bouche à peu près.

—Mon diagnostic est fait; que buvez vous?

—Ah! j'oubliais de vous dire, docteur, qu'après ce vomissement glaireux, me sentant légèrement mal en train et sans force, j'ai contracté l'habitude de prendre tout de suite et à jeun un petit verre d'eau-de-vie.

—Je comprends.

Des intoxiqués de tous les genres ont ce point de ressemblance

Le morphinomane n'a pas la force d'aller à son travail sans se stimuler en prenant, dès son réveil, sa première dose de morphine. La femme qui s'empoisonne avec de l'éther resterait indéfiniment couchée, si elle ne croyait puiser un peu d'énergie en humant passionnément la fiole qui ne la quitte jamais.

L'alcoolique qui ne se doute pas de son état, comme celui dont je viens de reproduire les confidences, est un type bien commun. Il se présente toujours à nos consultations pour se plaindre des misères de son sommeil. Mais il rit au nez du médecin qui veut l'éclairer sur son mal.

—«Un tel boit plus que moi, et il n'est pas malade.»

Il opposera toujours cet argument sans vouloir comprendre que, phénomènes subjectifs de fourmillement avec crampes et soubresauts, rêves caractérisés par une note terrifiante, *pituite* glaireuse du matin, ces trois symptômes sont amplement suffisants pour permettre au médecin de poser le diagnostic d'un début d'intoxication chronique par l'alcool.

Une personne qui dort mal doit fatalement avoir mauvaise humeur: de là un symptôme intéressant, qui peut être communiqué au médecin par l'entourage de l'alcoolique, quand toutefois ce dernier ne voit pas clair lui-même dans la transformation de son caractère. Il faut y ajouter une tendance particulière au mensonge et à l'exagération.

La sensibilité est une note que l'alcool développe surtout chez les femmes. Une femme qui boit arrive à pleurer sans motif. Si peu, si discrètement qu'on l'interroge sur ses habitudes, elle n'entrera pas moins dans un violent dépit.

Et je ne parle ici que de la malheureuse que l'on traite dans les services hospitaliers. Car il est rare que, dans sa clientèle, un médecin ait l'aplomb de demander à une femme si elle boit de l'absinthe. Et pourtant, il a quantité de femmes du monde intoxiquées, l'alcool ayant grande prise sur elles, vu leurs habitudes sédentaires.

Si j'ai insisté sur ces détails de diagnostic, c'est parce qu'il faudrait que tout le monde sût que l'alcoolisme ne peut plus se dissimuler au flair du praticien. Cette affection, dont l'étude réellement scientifique date d'une trentaine d'années, a des caractères si tranchés et des symptômes si précis, qu'on ne peut plus douter de leur cause lorsqu'on les a observés.

La médecine, qui se constitue de plus en plus, comme science, est restée aujourd'hui quelque peu un art par l'étude de la physionomie, du *facies* des malades. Néanmoins pour reconnaître le facies de l'alcoolique, il n'est pas besoin d'être doué d'un sens spécial. L'intoxiqué à le pli du front nettement accusé, la ride de l'homme soucieux, avec un je ne sais quel mélange d'ahurissement et d'inquiétude, répandu sur sa physionomie. Tout cela ne représente peut être pas un élément de diagnostic nécessaire et suffisant de l'intoxication, mais ce peut être l'éclair lumineux qui nous mettra sur la voie des habitudes du malade.

Ce n'est pas tout. Mon malade parle pendant que je le dévisage. Pourquoi cette parole entravée et hésitante, ce bégayement intermittent et ces locutions incertaines?

Surtout pourquoi ce petit tremblement convulsif des lèvres quand la phrase est achevée? J'ai vu, tous les jours, l'un de mes maîtres, M. le docteur Lancereaux, juger son homme sur ce tremblement des lèvres; il n'en faut pas plus au célèbre clinicien, qui a si bien étudié l'alcoolisme et ses effets. Malheureusement, ce signe infaillible ne se présente que chez les alcooliques relativement avancés.

Mon alcoolique est traqué, malgré les dénégations qu'il m'oppose. Ce symptôme «désordre dans la motilité," ou autrement dit, le tremblement sous toutes ses formes, fortifiera ma conviction.

Demander à un malade à voir sa langue est chose toute naturelle: mon alcoolique s'y laissera prendre. Je sais que la langue du typhique tremblote: je sais aussi qu'elle tremble souvent d'une façon permanente chez l'intoxiqué alcoolique:

—Etendez les deux mains et écartez les doigts.

Il n'y a pas d'ouvrier parisien qui soit entré à l'hôpital et à qui ces mots n'aient été adressés. C'est le moyen le plus banal de dépister l'alcoolisme. Les doigts vacillent de haut en bas et de droite à gauche.

Ainsi, le tremblement est peut-être le désordre fonctionnel le plus précoce de l'alcoolisme. Il affecte en premier lieu les mains et les bras il apparaît d'abord par intervalles; il est surtout notable au réveil, après le moment d'angoisse stomacale et la pituite du matin. Il faut voir alors l'alcoolique s'habiller. Plus il s'entête à rendre ses mouvements précis, plus il tremble. C'est une comédie de le voir enfiler sa bottine. Et quand le même homme un verre minuscule entre les doigts veut trinquer, il s'en faut de bien peu qu'il éparpille le contenu de son verre; pourtant, ce mouvement lui est bien habituel!

CRUAUTÉ INQUALIFIABLE

Les journaux russes rapportent un acte de cruauté extraordinaire commis dernièrement à Biélostok. Il y a quelques jours, un petit garçon juif, âgé de treize ans, passait devant le jardin du docteur médecin Granowky. La porte du jardin était ouverte, et le petit, tenté par la gourmandise, entra pour cueillir quelques fraises.

Le docteur l'avait aperçu; il se jeta sur lui et le traîna dans sa maison, puis il le déshabilla et le fouetta avec un paquet d'orties.

Enfin, saisissant un bistouri, il lui découpa dans le dos un morceau de chair de la grandeur de la main.

Cela ne suffisait pas. Le docteur prit un morceau de nitrate d'argent (pierre infernale) et écrivit sur le visage du petit le mot de "voleur" en russe, en allemand et en hébreu; sur le nez, il lui dessina une croix, et sur les lèvres une paire de moustaches.

Ainsi maquillé, le visage sous l'action de la pierre infernale ayant enflé dans des proportions peu ordinaires, le petit garçon fut relaché et rentra chez lui. Sa mère fut prise d'un tel saisissement qu'elle a dû être conduite à l'hôpital.

Quant au petit, son état est désespéré, un érysipèle de la face s'étant déclaré.

Le médecin va être poursuivi devant les tribunaux.

MANGÉ PAR UN RAT

On écrit de Saint Omer qu'un bébé de cinq mois, le jeune Binen, de Lille, en nourrice chez une veuve Beaurais, ménagère à Fléchin, est mort dans des conditions affreuses. Laissé seul la nuit à la maison, l'enfant eut la figure et le nez, ainsi que les avant bras, entièrement dévorés par un rat; la cervelle était à nu.

LA DUCHESSE DE SPARTE

La reine Victoria est paraît-il, fort irritée de la façon dont a été soignée sa petite fille la duchesse de Sparte. On avait pris comme médecin un député influent, M. Hatzesko, qui n'exerçait plus la médecine depuis vingt ans et qui était allé passer un mois à Vienne pour se refaire la main.

La duchesse aurait été encore plus dangereusement atteinte, si l'impératrice Frédéric sa mere, n'avait pas placé à côté d'elle comme femme de chambre et sans que personne le sût, une des premières sages femmes de Berlin qui, au moment décisif, sauva la mère et l'enfant.

Carnet de voyage de M. Calino:

L'Italie. — Pays surfait. Notamment Rome, qui a perdu son antique prestige, ce qui d'ailleurs s'explique par ce fait que j'ai remarqué on n'y voit plus que des Romains modernes!

X... passe pour être très étourdi. Dernièrement un insecte lui étant entré dans l'oreille on lui proposa de le soigner.

—Oh! c'est inutile. On m'a toujours dit que ce qui m'entrait par une oreille sortait par l'autre.

Un membre de l'Institut vient de s'éteindre dans la petite ville de X...

A ses obsèques, le maire de l'endroit prononce un discours qui commence ainsi:

«Messieurs, un homme célèbre a fait à notre cité l'honneur de décéder dans ses murs...»

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction .....OSCAR McDONELL
Secrétaire " .....P. A. J. VOYER
Rédacteur de ville.....FLAVIEN MOFFET

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Mardi 19 Aout 1890

ECHOS DU JOUR

Sir Fred Middleton est parti aujourd'hui pour l'Angleterre.

Nos félicitation à l'INTERPRÈTE qui vient de prendre sa cinquième année.

L'encyclique que Sa Sainteté Léon XIII doit publier sur les questions sociales est presque terminée.

La rumeur circule que le parlement impérial vient d'abolir la cour de vice-amirauté de la province de Québec.

M. L. Z. Joncas, député de Gaspé aux Communes, est gravement malade à sa résidence, à la Grande Rivière.

Le cardinal Newman a exprimé le désir que ses funérailles soient très simples et qu'il n'y eut pas d'offrandes de fleurs.

Il est hors de doute qu'après la retraite du ministère de l'hon. M. Turcotte, un portefeuille sera offert à M. C. Fitzpatrick.

Mgr Gravel doit partir vers la fin d'août pour faire un voyage dans le Nord Ouest. Sa Grandeur se rendra jusqu'à Vancouver

L'empereur allemand est chez son voisin le czar de Russie et nous avons une fois de plus le spectacle d'accolades forcées et d'amitié fausse.

Les comptes du Grand Tronc pour le semestre, accusent un revenu net de £592,000; balance £116,400, admettant un dividende complet sur les 4 pour cent et 7 schellings pour cent sur les premières obligations préférentielles.

La Société des Missions Etrangères de Paris a publié la statistique suivante de ses travaux pendant l'année 1889:

Missions	26
Baptêmes d'adultes	3.061
" d'enfants de paiens	180,250
Conversions d'hériticques	843

Le bill McKinley rencontre une opposition de plus en plus prononcée de la part des républicains de l'Ouest américain. Le PIONNIER PRESS, de Saint Paul, Minnesota, se fait l'écho des protestations énergiques qui s'élèvent de tout côté contre les extrêmes protectionnistes. Il va jusqu'à dire que le parti républicain est en danger s'il persiste à soutenir ce projet d'augmentation de droit.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Thomas Chapais est devenu le propriétaire de COURRIER DU CANADA et du JOURNAL DES CAMPAGNES. En annonçant cette nouvelle au public notre confrère dit:

" D'ici à quelque temps nous voulons faire à ce journal des améliorations importantes, augmenter la matière, en changer la disposition, donner plus d'attention et d'espace aux nouvelles, aux échos, à la télégraphie, soigner la partie littéraire, et tout cela sans nuire à la partie politique que nous n'entendons nullement négliger, bien au contraire. "

Mgr Labelle, qui devait s'embarquer le 12 à Liverpool pour revenir au Canada et qui avait même retenu son passage à cette fin, a reçu contre-ordre de Québec. On sait dit le MONDE que M. Mercier doit partir prochainement pour l'Europe, dans le double but de travailler à la division du diocèse de Montréal et de placer un nouvel emprunt.

C'est dans l'intention de rencontrer Mgr Labelle à Paris que le premier ministre lui a télégraphié de retarder son départ.

Le jeûne de quarante-deux jours que le nommé Alexandre Jacques, un Français, s'est imposé, s'est terminé à Londres dans les meilleures conditions. Le jeûneur se sentait tellement vigoureux qu'il avait fait la proposition de continuer son abstinence pendant dix jours encore, contre un honoraire supplémentaire de $1,000. L'administration du Westminster Aquarium, où cette expérience avait lieu, n'ayant pas accepté cette offre, M. Jacques s'est contenté de démontré au public que ses forces n'avaient pas diminué, en soulevant un monsieur très lourd de l'assistance. Le public de l'Aquarium a fait au jeûneur un accueil très enthousiaste.

L'administration a remis à M. Jacques une médaille en or et l'a proclamé le champion des jeûneurs.

Choses dont le Canada peut se vanter :

Le Canada est le premier pour l'étendue de ses canaux.

Le second pour la production du cuivre.

Le troisième pour la grandeur de son territoire.

Le cinquième pour sa marine marchande ;

Le huitième pour le nombre de milles de ses chemins de fer ;

Le neuvième pour la production du charbon parmi les pays carbonifères ;

Le dixième enfin pour la production du fer.

C'est là toute la richesse produite.

Le Canada, dans son état actuel non développé est dans une position meilleure que les autres pays.

Les plus grands gissements de charbon de l'univers sont au Nord Ouest.

Les sources les plus riches de pétrole se trouvent sur les rivières MacKinzie et Archabaska.

La plus grande mine de cuivre est à Sudbury.

Le meilleur minerai de fer est dans la Nouvelle-Ecosse ; et le Canada, comme tout possède un approvisionnement suffisant pour l'univers entier.

L'ANONYMAT

M. LE DIRECTEUR,

Celui qui écrit dans les gazettes —je ne parle pas d'un rédacteur attitré—est-il tenu de signer ses articles ? D'aucuns disent oui ; moi je prétends que non—pourvu bien entendu, que les écrits d'un chacun soient du domaine public et que l'écrivain n'entre sur aucun terrain privé. (Par parenthèse, *entrer sur* : ne voilà-t-il pas une expression assez propre à faire rêver les réformateurs qui se sont donné pour mission de nous guider au milieu de nos incertitudes grammaticales ? —Fermez la parenthèse.)

Je pose donc en principe qu'une élucubration quelconque, si elle est d'intérêt public, peut fort bien se passer de nom d'auteur. J'irai même plus loin en disant qu'il est parfois préferable que l'auteur n'en soit pas connu, pour la raison bien simple que l'œuvre se juge plus impartialement si l'on n'en a pas l'artisan sous les yeux. Un nom retentissant fera passer bien des sottises, tandis que peu de sottises auront chance de passer sous l'étiquette d'un nom obscur. Combien d'insipidités littéraires ont fait leur chemin dans le monde à la faveur de réputations, faites ou surfaites, et, par contre, que d'œuvres méritoires sont restées sous le boisseau uniquement parcequ'il manquait à leurs infortunés pères ce renom sans lequel, comme disait un censeur, il n'est guère de bons peintres..... et encore moins de bons écrivains. serais-je tenté d'ajouter.

Ces réflections, M. le directeur, me sont suggérées par une polémique qui vient de s'engager dans votre journal, entre M. Nap. Champagne d'une part et (à ce que prétend celui-ci) un pseudo-"Courtois" de l'autre.

La polémique ! ah, en voilà une dispute dans laquelle il est prudent de ne pas apporter de noms propres ! On oublie si vite, parfois, la " matière à discussion" pour tomber à bras raccourcis sur la personne de l'adversaire. Que ce dernier, par exemple, ait méchamment insinué qu'en vous regardant bien dans un miroir vous verriez que vous avez le nez croche ou un œil vairon, vous ne serez jamais content que vous ne sachiez son nom afin de pouvoir, à votre tour, le traiter de bossu, de bancal, ou de cul-de-jatte. Mais la discussion en sera-t-elle plus avancée après cela ?..... A-t-on besoin de savoir si on a affaire à Pierre, Paul ou Baptiste quand il ne s'agit pas de questions personnelles et que le débat est tout simplement placé sur un terrain où la pensée et la forme qu'elle revêt sont tout ? Que vous importe la personnalité de l'adversaire, du moment que vous avez sa prose à disséquer ? Par exemple, si, comme dans la polémique en question la dispute porte sur des objets purement littéraires, cette dispute ne peut elle se vider et se juger sans que ceux qui tiennent la plume déclinent leurs noms, prénoms, qualités et résidences ? Vraiement, il me paraît qu'on pousse un peu bien loin l'horreur de l'anonyme. Parcequ'il est lâche de ne pas signer une lettre d'injures, une dénonciation, un libelle, s'en suit-il que la même règle doive s'appliquer en tout et partout ? On n'était pas si dégoûté au temps de la chevalerie puisque le preux le plus à cheval sur les principes (c'est le cas de le dire) ne dédaignait pas de croiser la lance contre tout venant, ce venant fut-il masqué. Si le preux valait mieux que le masque il couchait ce dernier dans la poussière voilà tout. Que ne fait-on de même dans la presse ?

Au surplus, chacun est bien libre d'agir à sa guise, et je ne trouve pas mauvais qu'on cache son nom en toutes lettres au bas de ses écrits, quitte à le voir éclabousser par des mal appris, ainsi que M Lusignan lui même en a fait l'expérience avec un petit monsieur à propos de la fée Mélusine et de gorets au patchouli, si je ne me trompe. Mais dira-t-on, ces mésaventures ne sont pas à craindre entre gens de bonne compagnie, et d'ailleurs l'anonyme aussi, comme le pseudonyme, est exposé à recevoir des horions. D'accord, mais l'anonyme, ou le pseudonyme, est souvent un excellent vêtement qui préserve la peau des taches de boue quand on s'adonne à marcher sur les orteils d'un particulier qui chemine ordinairement dans le ruisseau, et les amateurs de joûtes littéraires ne perdent rien à ne pouvoir mettre un nom sur la figure de leur champion.

Dans un autre ordre d'idées, l'anonyme offre encore un autre avantage, qui n'est pas mince parfois : celui de faire prêter à *quelqu'un* un écrit qui n'est de *personne*. Je n'en veux pour preuve que la critique de la Société Royale par M. Nap. Champagne. Si, vu son défaut d'âge, de savoir et d'autorité, M. Champagne s'était abstenu de signer il y aurait au moins gagné ceci qu'on y aurait peut-être regardé à deux fois avant de penser et surtout de dire que son " effort " est l'équipée d'un pédant ou d'un sot.

AU CHOIX.

Nous attirons l'attention de nos confrères sur les faits suivants.

Le commerce de bois est loin d'être florissant ici et il se fera peu de coupe cet hiver. On abattera quatre-vingt pour cent de moins que l'an dernier Il y a ici trois fois plus d'hommes que les chantiers en peuvent employer et les salaires ne sont que de $8 à $20 par mois. Chaque jour il nous arrive des hommes qui desirent trouver de l'ouvrage et qui augmentent l'encombrement. La plupart de ces gens sont obligés de s'en retourner après avoir dépensé leur argent et leur temps : s'ils s'engagent c'est à des salaires très bas.

Nos confrères devraient faire connaître ces faits à leur public et bien faire comprendre aux hommes de chantiers de leur région qu'ils ne doivent pas, pour leur propre intérêt, venir ici à moins d'être engagés à l'avance.

Depeches du Soir

(Service Special)

CLOTURE

LONDRES, 19 août—La cloture du parlement a eu lieu hier. Pas d'incidents valant la peine. Le discours du trône n'offre aucun intérêt.

LA GRANDE GREVE

NEW-YORK, 19 août—Webb ayant refusé de recourir à l'arbitrage on croit que Powderly va organiser une grève générale. Ce sera une immense affaire.

GREVE DES MENUISIERS

CHICAGO, 19 août—Le conseil de l'Union des menuisiers a decidé hier soir que tous les menuisiers et charpentiers de Chicago, sous la juridiction du conseil, se mettraient en grève le 1er septembre.

TROMBE

COLORADO SPRINGS, 19 août—Une trombe accompagnée d'une pluie diluvienne s'est abattue sur le Colorado Springs (Colorado) et y a causé des dégâts évalués à $200,000. Plusieurs personnes ont péri, emportées par les eaux.

UN PEU BRUTAL

NORTH PLATTE, 19 août—Pour punir sa femme d'être allée au théâtre sans sa permission, un nommé Newman, de North Platte, Nebraska, a tué d'un coup de revolver l'épouse désobéissante et s'est brûlé la cervelle sur son cadavre.

AMÉRIQUE CENTRALE

MEXICO, 19 août—Des dépêches du Salvador reçues ici disent que le président Ezeta attendra encore pendant trois jours l'ouverture des négociations en vue de la paix, et qu'ensuite il recommencera les hostilités si cela est nécessaire.

POPULATION DES ETATS-UNIS

WASHINGTON, 19 août—Le bureau du recensement a pratiquement complété ses travaux. La population des Etats-Unis serait de 62,685,955 âmes ; mais il manque quelques chiffres encore, ce qui portera la population totale de la république à 64,000,000.

GRACIEUSETE

NEW-YORK, 18 août—Le receveur des douanes à New York a reçu de Washington, l'ordre de faciliter et de simplifier autant que possible la visite des bagages du comte de Paris et des son fils, le duc d'Orléans, lorsqu'ils arriveront aux Etats Unis vers la fin du mois prochain.

BANDITS

VINCENNES, 19 août—Trois ivrognes ont attaqué sans aucun motif un sieur Draper qui regardait paisiblement la petite guerre à laquelle se livraient des soldats ; ils lui ont coupé la gorge en présence de sa femme et de ses enfants et se sont enfuis sans que les spectateurs terrifiés aient osé les arrêter.

PRIVÉS D'EAU

CHICAGO, 18 août—Tout un faubourg de Chicago, connu sous le nom de Town of Lake, est en ce moment privé d'eau. Les grandes fabriques en font une telle consommation, que les habitants n'en ont même plus assez pour boire ; on est arrivé à vendre l'eau dans les rues à raison de cinq cents le gallon.

L'IRLANDE MENACÉE DE FAMINE

DURLIN, 19 août—L'Irlande entière est menacée le famine par suite du manque de la récolte de pommes de terre. La mauvaise récolte est due en partie à ce qu'on a semé de la graine trop vieille dans des terrains épuisés, mais surtout aux pluies torrentielles de la saison.

Michael Davitt suggère de semer quelqu'autre légume qui pourra être récolté avant l'hiver. Il demande là dessus l'avis d'agronomes compétents.

DYNAMITE DANS UN ROCHER

RED CLIFF, COL., 19 août — Un rocher énorme situé près de ce village empêchait les entrepreneurs du chemin de fer de finir leurs travaux le jour fixé dans leur contrat. Ils ont donc donné avis à tous le monde de quitter le village et de se réfugier dans la montagne. Ils ont mis une charge énorme de dynamite dans ce rocher. L'explosion a été épouvantable. Cinq maisons ont été complètement détruites et trente autres rendues inhabitables. Les entrepreneurs vont les faire reconstruire.

Nouvelles de Quebec

QUÉBEC, 19 août—Une petite fille de M. Joseph Blouin, navigateur de Saint-Jean Ile d'Orléans, s'amusait avec ses compagnes à faire un feu de grève, quand le feu prit à ses vêtements. Sans le secours d'une brave jeune fille, elle aurait été brûlée à mort. Ses blessures sont très graves et ses souffrances ont été atroces.

—Un jeune homme d'environ une vingtaine d'années et à l'emploi d'une maison commerciale faisant des affaires à St Roch de Québec se serait, paraît-il, sauvé avec une somme de $1500 appartenant à ses patrons. Ce jeune homme serait parti, nous informe-t-on, par le steamer pour l'Europe. Jusqu'à cette escapade cet agent a joui de la meilleure reputation et de la plus entière confiance de ses patrons.

Nouvelles de Montreal

MONTRÉAL, 19 août—Un assaut des plus graves a été commis par un charretier du nom de Louis Auger sur une petite fille de 9 ans. L'accusé ayant rencontré la petite fille accompagnée de son petit frère amena les deux enfants dans une maison vacante sous prétexte qu'il avait un paquet a envoyer au père de la petite fille. Rendu dans la maison Auger enferma le petit garçon dans une chambre et alla dans une autre chambre avec la petite fille, après avoir essayé d'abuser de l'enfant, Auger, au dire de l'accusation, aurait battu la petite fille et effrayé par les cris de l'enfant, l'aurait abandonnée dans la maison.

La petite fille après avoir réussi à faire sortir son petit frère de la chambre, s'en retourna chez elle et après avoir raconté ce qui se s'était passé à ses parents, une plainte fut faite immédiatement contre Auger qui fut arrêté hier après-midi.

L'accusé, après avoir plaidé non-coupable, a été admis à caution moyennant une caution personne de $100 et de deux autres cautions de $200.

—Hier soir on reçut la nouvelle au poste de police qu'une femme Webb venait de se tuer. On se rendit immédiatement sur les lieux en on trouva aux pieds de l'escalier le corps d'une femme âgée de 45 ans.

Dans une des chambres en haut se trouvait M. Webb étendu étendu sur un lit dans un état d'ivresse avancée. Après avoir demandé a Webb d'expliquer les circonstances relativement à la mort de sa femme, le sergent Clarke crut comprendre qu'après une discussion entre mari et femme, Mme Webb serait tombée en bas de l'escalier, soit que son mari l'ait poussé, soit qu'elle ait fait une chute accidentelle.

SUICIDE

NEW YORK, 19 août— Un charpentier d'Astoria, le sieur Fronpse, s'est brûlé la cervelle d'un coup de revolver. Un jour qu'il travaillait à New-York, il avait reçu une brique sur la tête : depuis lors, il ne jouissait plus de toutes ses facultés, et l'on suppose que c'est dans un acces d'aliénation mentale qu'il s'est donné la mort.

ASSURANCE SUR LA VIE

M. d'Auteuil dont nous annoncions hier la triste fin avait sur sa vie près de $11,000 d'assurance dont une bonne partie est payable à sa mère et la balance sera partagée entre ses frères. M. Duquette doit conduire le corps à Québec aujourd'hui.

BAZAR ST JEAN BAPTISTE

Tous les soirs une affluence considérable s'empresse d'aller à la salle St Jean-Baptiste, afin d'encourager l'œuvre des Révds Pères Dominicains. Les lots et articles sont riches et valent certainement la peine d'être visités. Les visiteurs ne cessent d'admirer la grâce et la courtoisie des dames et demoiselles directrices du bazar, d'ailleurs jugez-en par les noms suivants :

Table de la Haute-Ville : Dames Dupuis et Burke; de Rochesterville : Mde Gagnon; des Chaudières : Mde Potvin et Delle Carriere; des Rafraichissements : Mde Pilon. Ice Cream et bonbons: Delles Allard et Sauvageau. Loterie et pêche : Dames Blais et Bélanger.

Tous les soirs il y a musique et chant, par la fanfare des Chaudières et des chantres distingués.

MADAME PARENT

Une figure du temps passé qui disparait, après avoir été cinquante ans et plus au milieu du groupe principal de la société canadienne, attire l'attention et laisse de nombreux regrets. Dans sa demeure hospitalière, Mme Parent a vu passer trois générations de personnages que leur talent, ou la faveur publique, mettait en évidence ; elle a vécu dans toutes nos grandes villes, constamment entourée, comme son illustre mari, d'un vaste cercle qui se rendait à "la maison accoutumée " pour s'entretenir des choses de l'esprit sous toutes les formes. Ses souvenirs étaient innombrables et fidèles; sur un mot elle plaçait une anecdote sans jamais se tromper. La mémoire vivace et le trait d'observation, voilà sa spécialité, joint à beaucoup de verve et de gaité.

Depuis 1820 jusqu'à 1890, elle était la chronique vivante des événements, sans oublier les hommes de marque qui ont paru sur la scène canadienne durant cette longue période. Il ne nous restait plus qu'elle pour dire : " J'ai vu en 1824.... j'ai appris en 1830... on m'a fait voir en 1836 " etc.

Un demi siècle en arrière était comme une simple année pour elle, tant sa mémoire avait tout conservé. Les coulisses de la politique d'autre-fois, les débuts de notre littérature, tout cela lui était familier. Très peu susceptible de se faire prendre aux illusions, elle n'en n'était que plus portée à rire, aussi avait-elle le mot piquant, mais le mot qui amuse sans blesser, car on l'a toujours vu défendre ceux qui étaient attaqués par la colère ou la haine, qu'ils fussent ou non dans leur tort à ses yeux. Tout le monde a ses défauts, n'on en rie mais que l'on ne déchire personne. Cette liberté d'esprit n'admet pas la passion ni les luttes fatiguantes ; jusqu'à l'extrême vieillesse elle maintient la gaité.

Madame Parent était d'une complaisance rare ; toujours prête à rendre service, elle a obligé des milliers de personnes, et ses charités étaient incessantes. Dans ces dernières années, tout à fait retirée du monde, elle ne voyait plus que les intimes. La nouvelle de son décès réveillera au loin bien des souvenirs. A sa famille éplorée et à ses nombreux amis, nos vives condoléances.

Cour de Police

David Villeneuve, ivre. $2 d'amende et $2 de frais.

Narcisse Dubois, assaut sur sa sœur, $2

Ed. Tassé, assaut sur Basile Monette, cause remise à demain.

La cause de Milly Joanisse et Annie Wilson accusées de vol est aussi remise à demain.

—THE—

BROADWAY

Marchandises speciales

pour Habillements d'Ete

COUPE ELEGANTE

—et—

GARANTIE.

W. H. MARTIN

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA.

ESSAYEZ,

CREDIT,

A TOUS SANS GARANTIE.

MEUBLES,

TAPIS,

PRELART,

—ET—

LITERIE.

Metropolitan Mf'g. Co.

557 Rue Sussex.

L'HOMŒOPATHIE

D. C. McLAREN, M. D.

Medecin et Chirurgien

Au No. 89, Rue Slater.

HOSE

(BOYAUX)

$5.50	pour	50 pieds
$7.00	pour	50 pieds
$7.50	pour	50 pieds
$9.00	pour	50 pieds
$11.00	pour	50 pieds

y compris les accouplements et le bout. Cette semaine nous ferons une reduction de 10 par cent sur les prix.

E. G. LAVERDURE

& CIE.,

AVIS AUX CREANCIERS

DE LA SUCCESSION DE FEU NORBERT MACHILDON

Avis est par le présent donné conformément aux Statuts Revisés d'Ontario, chap. 110, Sec. 36, que tous les créanciers et autres personnes ayant des réclamations contre les biens personnels de feu Norbert Machildon, dans son vivant de la ville d'Ottawa dans le Comté de Carleton, Voyageur, qui est mort le 8ème jour de Mai A. D. 1890, à ou près du Fort Coulonge, dans le comté de Pontiac, Province de Québec, sont par le présent demandés de donner ou envoyer avec toutes dépenses payées, avant le 20 Aout 1890 inclusivement, au soussigné Procureur du Rév. Léon Napoleon Campeau l'administrateur des biens personnels du dit défunt, 569 rue Sussex, Ottawa, Ont. leurs noms de baptême et de famille, leurs adresses et descriptions, les détails et preuves de leurs réclamations, et un état de leurs comptes et la nature et le montant de leurs cautions ou garanties (s'ils en ont).

Et avis est par le présent donné qu'après le 20 Août 1890 le dit administrateur procédera à la distribution des biens du dit défunt parmi les personnes qui ont droit à ces bien, ayant égard seulement aux réclamations pour lesquelles il aura été notifié, et le dit administrateur ne sera pas responsable pour les biens du défunt ou pour aucune partie de ces biens, à aucune personne ou personnes ou pour les réclamations desquelles ils n'aura pas eu de notice au temps de la dite distribution.

Daté à Ottawa ce 19 juillet 1890.

ALFRED E. LUSSIER,
Procureur pour le dit administrateur

Grand Equilibriste Français

UNE AUDACIEUSE PROUESSE AÉRIENNE SUR UNE TOUR SPIRALE

Le grand équilibriste français, Achille Philion est à Rockaway Beach où il émerveille tout le monde par ses prouesse périlleuses et audacieuses sur un globe, une corde tendue et une tour spirale.

M. Achille Philion a donné deux séances de jeux sur la tour spirale, hier devant le Seaside House. Vêtu d'un justaucorpe marron avec gilet en velours collant et coiffé d'une casquette de Jockey de couleurs variées, il a marché sur un globe de bois, de 28 pouces de diamètre, en amont et en oval ; l'espace est de 16 pouces et le globe est a une hauteur de 50 pieds, au sommet de la tour. Il a tourné sur lui-même dans cet espace de 4 pieds qui forme le couronnement de la tour et s'est rendu jusqu'à l'extrémité d'une barre horizontale qui s'étend à 50 pieds hors la tour. Il a roulé le globe jusqu'à cet endroit et l'a ramené en face des spectateurs terrifiés. Mais l'artiste a gardé un merveilleux equilibre bien qu'il n'eut dans la main pour pondérateur qu'un léger fouet. Il y avait là une foule énorme qui n'a cessé d'applaudir frénétiquement.—BROOKLYN DAILY TIMES, Lundi, 7 juillet, 1890.

Le Professeur Philion a été retenu pour le temps de l'Exposition à Ottawa, deux séances chaque jour, 23, 24, 25 et 26 septembre.

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.

R. A. BRADLEY. A T. SNOW.

Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

Peinturez

Vos Batisses en Briques

—AVEC—

La Peinture a Briques plates

—DE—

HOWE

Preparee dans toutes

LES COULEURS.

JOHNSON HOUSE

Cette nouvelle maison autrefois occupée par la pharmacie Dacier, a été complètement renouvelée et divisée pour un hôtel de première classe. De grandes chambres bien aérées sont à la disposition du public.

La magnifique buvette de l'hôtel est fournie de boissons et liqueurs et cigares de premier choix.

Johnson House

517 RUE SUSSEX 517

OTTAWA.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

GEO. McLAURIN, L.L.B

AVOCAT, ETC.

Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Etc.

BLOC EGAN, RUE SPARKS

vis-à-vis l'Hôtel Russell.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,

ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL

22 Rue Metcalfe, Ottawa.

J, W. W. WARD,

AVOCAT ETC

— BUREAU —

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

O'GARA MacTAVISH & WYLD

AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES.

Bloc Hay, rue Spark Ottawa, Ont.

PRES DE L'HOTEL RUSSELL

MARTIN O'GARA, Q. C. D B. MacTAVISH WM. WYL

DR. R. CHEVRIER,

276 Rue Dalhousie

Heures de Consultation 10 à 12 a. m., 2 à 5 p.m., et 7 à 8 p. m.,

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON

T. G. Brigham Successeur de J. C. Browne & Cie Bloc Russell

26 RUE SPARKS

A Vendre à bon Marché

Portes chassis, et jalousserie, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez

R. WOODLAND,

38 rue Besserer, près du bassin du Canal

Belcourt, MacCraken & Henderson

Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,

ONTARIO ET QUEBEC

OTTAWA

N. A. Belcourt, John J. MacCraken

Geo. F. Henderson.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLLICITEURS

Agents pour la Cour Supreme et le Parlement.

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont

McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER

J. J. GODFREY

Walker, McLean & Blanchet,

AVOCATS

Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires. etc. etc.

No. 34½ Rue Elgin, Ottawa

(EN FACE DU RUSSELL)

W.H. Walker. D. L. McLean. C.A Blanchet.

LUSSIER & ROUTHIER,

Avocats, Notaire, etc.

Bureau -- 569 Rue Sussex

(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

Argent à prêter avec avantage spécial à l'emprunteur.

A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, L.L.B.,

(Successeur de L. A. Olivier)

Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

—BUREAU—

Coin des Rues Rideau et Sussex

OTTAWA, ONT

ARGENT A PRETER

CHEMIN DE FER

Canada & Atlantique

Vous proposez-vous de visiter cet été le fleuve St Laurent, le lac Champlain, les Adirondacks, les Montagnes Vertes, les Montagnes Blanches, la mer ou tout autre endroit où vous voulez réparer votre santé, avant d'acheter votre billet, adressez-vous au bureau des billets de la compagnie du chemin de fer Canada et Atlantique, 24 rue Sparks, bloc de l'hôtel Russell, où l'on vous donnera des avantages spéciaux.

Billets aux plus bas prix pour toutes les stations balneaires

Nous attirons l'attention du public sur les délicieuses promenades suivantes.

$4.00 D'Ottawa à Valleyfield et retour, pension comprise au Queen's Hotel. Billets bons pour départ le Samedi et retour le lundi seulement.

Les rapides du Côteau près de Valleyfield sont renommés pour leur belle perchaude. On peut obtenir des guides à demande.

$5.00 D'Ottawa à Rouse's Point et retour. Billets bons pour trente jours. L'hôtel Windsor, situé au pied du lac Champlain, est le meilleur hôtel du Nord de l'état de New-York. Demandez les livrets et détails.

$6.00 D'Ottawa à Rouse's Point et retour, y compris la pension à l'hôtel Windsor. Billets bons seulement pour départ le samedi et retour le lundi.

$7.00 D'Ottawa à Rouse's Point et retour, y compris un voyage sur le lac Champlain jusqu'à Plattsburg, Fort Kent et Burlington et pension à l'hôtel Windsor à Rouse's Point. Billets bons pour trois jours.

Pour les billets, cartes horaires, et informations en général adressez-vous au numéro 24, rue Sparks, bloc de l'hôtel Russell ou à la gare de la rue Elgin.

C. J. SMITH, Agent général des Passagers.

S. EBBS, Agent des Passagers pour la ville. 24 rue Sparks Ottawa

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878

W. BAKER & CO.'S

Breakfast Cocoa

Est absolument pur, et c'est soluble.

Pas de Chimiques

sont employés en sa préparation. Il est plus que trois fois plus fort que le cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre; c'est aussi plus économique, coûtant moins qu'un sou la tasse. Il est délicieux, nourrissant et fortifiant, FACILE A DIGERER autant admirable pour les malades que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.

Se vend chez tous les Epiciers.

W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

C'est

Immense

La quantité de marchandises qui sort de la Palmer House tous les jours est immense. Les Communautés et les grandes Institutions profitent de l'occasion de pouvoir acheter les marchandises pour la moitié de leur valeur pour se procurer ce qu'il leur faut pour l'avenir.

MERES DE FAMILLE

Mères de familles il n'y a qu'un seul magasin à Ottawa où vous puissiez acheter ce qu'il vous faut pour votre famille pour la moitié du prix que vous paierez ailleurs et cette place est chez

H. F. POIRIER

PALMER

HOUSE

53 & 55 Rue Sparks.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE

Pigeon, Pigeon & Cie.

NOUVEAUX COUPONS POUR RIEN
NOUVEAUX COUPONS POUR RIEN
NOUVEAUX COUPONS POUR RIEN
NOUVEAUX COUPONS POUR RIEN
NOUVEAUX COUPONS POUR RIEN
NOUVEAUX COUPONS POUR RIEN

EN ACHETANT POUR CINQ PIASTRES

Pigeon, Pigeon & CIE.

49 Rue Rideau 51

OTTAWA.

ARRETEZ CETTE TOUX CHRONIQUE!

Car elle pourrait dégénérer en **Phtisie Pulmonaire.** Pour les *Affections Scrofuleuses, Phtisiques, Anémie* et Maladies Similaires il n'y a que

L'EMULSION

d'Huile de Foie de Morue de

SCOTT

AUX HYPOPHOSPHITES de Chaux et de Soude

QUI PUISSE OPÉRER UNE GUÉRISON.

Supérieure à toutes les autres émulsions en qualités régénératrices, son goût est très agréable.

L'ÉMULSION SCOTT

ne se vend qu'en flacons couleur saumon. Se méfier des imitations. Prix. 50 cts. et $1.00.

Pour Les Brûlures Douleurs Blessures Catarrhes Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoïdes Hémorrhagies Inflammations

SERVEZ-VOUS de POND'S EXTRACT

Demandez le Pond's Extract. Ne le remplacez pas

La derniere semaine

De Bargains

En Chapeaux d'ete,

Jupes blanches et

Habits d'enfants etc.

CHEZ

Woodcock

Au Fameux magasin d'un seul prix

318 rue Wellington.

Conseil de Ville de Hull

Victoire contre Aylmer

DÉFAITE DE L'ARRANGEMENT AVEC LE CHEMIN MACADAMISÉ DE LA GATINEAU

LES REVISEURS DU RÔLE

La séance s'ouvre à huit heures et quart sous la présidence de M. Scott.

Etaient présents : MM. D'Orsonnens, Champagne, Ardouin, Wright, Dumais, Thibault.

Lecture des minutes de la dernière assemblee.

M. Wright propose, secondé par M. Ardouin que MM. Scott, D'Orsonnens, et Champagne soient nommés pour former un comité de révision du rôle d'évaluation. Motion adoptée.

M. le maire Scott annonce que M. le notaire Tétreau vient d'arriver dans la salle du conseil et a une communication importante à faire.

M. le notaire Tétreau annonce qu'il a reçu dans le cours de la journée instruction de MM. Ruggles Wright, Dr Graham et C. B. Wright de préparer les actes de cession à la ville du terrain de la réserve pour y construire la cour et la prison, que ces actes seront prêts et signés dans quelques jours.

Cette déclaration qui est reçue au milieu des applaudissements de toute la salle, termine la longue lutte soutenue par Hull contre Aylmer pour le transfert de la cour et de la prison à Hull.

Les travaux de débloiement du terrain vont commencer cette automne.

LA QUESTION DES BARRIÈRES

M. Ardouin propose que le conseil se forme en comité général pour discuter la question des barrières.

M. le secrétaire donne lecture de l'opinion supplémentaire envoyée par l'avocat Hall. Dans cette lettre M. Hall lit que suivant la lettre de la loi la ville aurait le droit de prendre possession du chemin sans rien payer à la compagnie mais que d'après l'équité la ville devrait payer à la compagnie au moins le coût de l empierrement du chemin. A Montréal lorsque la ville a pris possession des chemins à barrières dans ses limites, il a été réglé à l'amiable que la ville paierait l'intérêt sur les débentures émises pour la partie du chemin enlevée à la compagnie.

M. Ardouin propose secondé par M. Champagne qu'un comité composé de MM. Dumais, D'Orsonnens et Joshua Wright soit nommé pour aviser aux moyens de faire reculer les barrières des chemins d'Aylmer et de la Gatineau en dehors des limites de la ville et d'en faire rapport au conseil.

M. le maire dit qu'avant d'adopter cette motion le conseil devrait décider s'il rejette définitivement l'arrangement proposé avec la compagnie du chemin de fer de la Gatineau, afin qu'une réponse définitive puisse être donnée à la compagnie.

M. D'Orsonnens dit qu'il est en faveur d'accepter l'arrangement parcequ'il croit que l'entretien du chemin coûtera moins à la corporation que le paiement d'indemnité à la compagnie.

M. Wright est de même opinion.

M. Ardouin dit que l'entretien de ce chemin coûtera très cher, et que de plus la ville sera exposée à un procès de la part de la famille Hall si elle ne force pas la compagnie de la Gatineau à enlever sa barrière en travers de la rue Brigham.

La motion est adoptée par quatre voix contre deux.

MM. Dumais, Thibault, Dumais et Champagne votant pour ; et MM D'Orsonnens et Wright votant contre.

SANCTION DE L'ARRANGEMENT

LA CONSTRUCTION DU CHEMIN DE FER ELECTRIQUE DECIDEE

LES TRAVAUX COMMENCERONT DANS UN MOIS

LES DÉBATS

Le conseil de ville d'Ottawa s'est assemblé hier soir, pour régler la question du chemin de fer électrique.

Etaient présents : Son Honneur le maire Erratt au fauteuil et MM. les échevins Baptie, Bingham, Borthwick, Butterworth, Campbell, Crannell, Durocher, Farrell, Gordon, Hill, Hutchison, Johnstone, Laverdure, MacLean, Monk, Raphael, Richard, Roger, Scott, Scrim et Stroud.

Le rapport du comité chargé de préparer les conditions du contrat avec la compagnie de chemin de fer électrique a été adopté sans amendement mais non sans quelque discussion.

M. l'echevin Stroud et M. Scott se sont opposés fortement à la clause qui remet jusqu'à l'année 1895 la construction des embranchements dans le quartier St Georges et dans le quartier Dalhousie.

L'amendement proposé par M. Stroud n'a reçu les votes que de MM. Hill, Farrell, Scott et Stroud.

Voici le résumé de l'arrangement tel qu'il a été adopté.

La compagnie s'engage à construire le chemin et le terminer pour le premier août 1891 depuis l'extrémité est de la rue Rideau à l'interjonction de la rue Wurtemburg jusqu'à la gare du Pacifique et en passant sur le pont Dufferin et par les rues Wellington, O Connor, Albert, Wellington et Broad, et jusqu'aux terrains de l'exposition en passant par les rues Elgin et Bank et sur la rue Catherine entre la rue Elgin et la rue Bank. La compagnie s'engage aussi à construire un embranchement pour la même date sur la rue Dalhousie ou Cumberland.

La compagnie aura ensuite jusqu'au 1er juin 1895 pour construire les embranchements jusqu'à New-Edinburgh par la rue et le pont St Patrice, dans le quartier St Georges sur les rues Nicholas et Théodore et dans Rochesterville.

La compagnie payera $400 de loyer annuel à la corporation pour chaque mille de voie double et $300 pour chaque mille de voie simple.

Le matériel de la compagnie sera exempt de taxes pendant 20 ans, mais non pas ses biens fonciers.

La compagnie dépose une somme de $5000 comme garantie que les lignes promises pour le 1er août 1891 seront construites à cette date.

Les chars seront mus par l'électricité pendant l'été et par les chevaux pendant l'hiver.

Pendant l'été les chars commenceront à circuler à 5,30 du matin.

Les conducteurs nommeront les noms des rues et une cloche sonnera à l'approche de chaque rue.

Il y a beaucoup d'autres clauses pour protéger les intérêts de la cité et en cas d'achat de la compagnie des chars urbains actuels.

D'ici à un mois la compagnie commencera le creusement à niveau de la voie actuelle des chars urbains à la rue Elgin et à la rue O'Connor afin de voir immédiatement si la compagnie des chars urbains protestera.

QUINZE ANS DE SERVICE

REMERCIEMENTS MÉRITÉS

Le bureau des commissaires d'école de Hull a adopté à sa séance du 21 juillet dernier à laquelle étaient présents MM. G. G. V. Ardouin, président au fauteuil, Dr Joseph Beaudin, Pierre H. Durocher, Moïse Trudel et Treffle St. Jean, commissaires d'école, la résolution suivante à l'adresse de M. Eraste D'Odet d'Orsonnens.

Proposé par M. le Dr Beaudin.

Secondé par MM. Durocher et St Jean.

Que les commissaires d'école de la cité de Hull sont heureux d'offrir leurs plus sincères remerciements à M. Eraste d'Odet d'Orsonnens pour la manière habile courtoise et désintéressé avec laquelle ils'est acquitté, pendant plusieurs années des devoirs onéreux de président de cette commission, qu'il vient d'abandonner ;

C'est pour eux un plaisir de proclamer ici que sa présence dans la commission scolaire a été d'un avantage signalé pour ses collègues, et une source continuelle de progrès et d'avancement pour la cause de l'éducation due à sa haute intelligence des affaires, à la fermeté de son caractère comme à ses connaissances variées des lois scolaires, et des besoins de notre municipalité en matière d'éducation.

Ils espèrent que bien que retiré des soucis de la gérance active des affaires de ce bureau, il voudra bien, comme par le passé, leur continuer son précieux et généreux concours, et les aider de ses conseils judicieux dans les conseils judicieux, dans les circonstances difficiles qu'il pourraient avoir à traverser.

Adopté unanimement.

(Signé) J. O. LAFERRIÈRE
Sec. Trésorier.

(Signé) G. G. V. ARDOUIN,
Président.

(Pour extrait conforme)
J. O. LAFERRIÈRE,
Sec. Trésorier.

COURRIER DU JOUR

PERSONNEL

—Le Rév P. Gonthier, curé de St Jean Baptiste, est parti hier soir pour Québec, où il doit y prêcher la retraite des prêtres.

EXCURSION

Les membres de la fanfare St Jean Baptiste auront leur premier pique nique annuel jeudi, au bocage Besserer. Il y aura une joûte de crosse entre les jeunes Shamrocks, des Chaudières et les Montcalms, de la basseville.

ACCUSÉES DE VOL

Hier, le détective Montgomery a arrêté Annie Wilson et Milly Joannisse accusées d'avoir volé $41 à Louis et Fred Bernais, voyageurs. La femme Joannisse a déjà purgé une sentence de 18 mois à la prison centrale pour une pareille offense.

EN VACANCE

—L'Inspecteur O'Keefe et le Sergent Major Hogan, sont en villégiature.

—Une lettre de l'échevin Askwith, actuellement à San Francisco, nous annonce qu'il arrivera à Ottawa vers la fin de cette semaine.

BEAU CARRILLON

Un magnifique carillon arrivera à Montréal par le vapeur de la ligne Allan, en destination pour l'eglise Ste Brigide d'Ottawa. C'est le premier carillon de cette sorte qui sera introduit en Canada. Il est importé par MM. Castle et fils, de Montréal. Il sera formé de 8 cloches, donnant autant de notes pouvant être entendues à une distance de deux milles.

RELIGIEUX DE MONTFORT

Le révérend Père Boucher, d'Europe, religieux de Montfort, est arrivé à Montréal. Il est accompagné de 22 novices qui sont arrivés à Ottawa hier.

Six religieuses, de la congrégation des filles de la Sagesse, accompagnaient le Rév. Père.

Ce dernier et les religieuses sont partis samedi soir pour l'orphelinat de Montfort.

CONVENTUM

Mardi prochain M. Gobeil, le secrétaire du ministère des Travaux Publics, ira à Québec prendre part au *Conventum* de sa classe au Séminaire. La fête durera deux jours. Le Rév. P. Gonthier qui est un des participants est déjà rendu à Québec.

Cette classe a été l'une des plus brillantes et on retrouve ses anciens éléments dans toutes les sphère au premier rang.

SOIREE

Lundi prochain à la Salle Ste Anne aura lieu une soiree dramatique et musicale, donnée par le cercle de " La Salle ". Il nous a été donné d'assister à une pratique, et nous pouvons être certains de passer une agréable soirée. Tragédie, comédie, musique, chant, enfin il y a de quoi satisfaire tous les goûts. Nous espérons que le public encouragera ces jeunes amateurs, qui n'ont qu'un seul but : travailler pour les bonnes œuvres. Ainsi donc, à Lundi !

ANTHROPOPHAGIE

Le père Angouard missionnnaire dans l'Afrique occidentale, vient d'accomplir un voyage de Loango à l'Oubanghi, affluent de droite du Congo. Dans les régions qu'il a parcourues, l'anthropophagie est un système d'alimentation usuel.

" Pour ces sauvages, raconte le père Angouard, un repas de chaire humaine est un régal, et ils préfèrent cette viande à toutes les autres, disant que c'est un animal noble tandis que les animaux ne fournissent qu'une ville nourriture.

" —C'est horrible ce que vous faites-là, disait-on un jour à quelques cannibales.

" Au contraire c'est délicieux, avec du sel et du piment;

" —Vous comprenez la différence qui existe entre un homme et un animal. L'homme est intelligent, il nous parle au mourant où vous allez le manger, il ne vous a fait aucun mal. Et puis l'on pourra vous manger, vous aussi, si vous tombez un jour entre les mains de vos ennemis!....

" —C'est le sort de la guerre, cela. Tout ce que vous dites prouve combien il est distingué de manger de la chair humaine: une viande qui avait un nom et qui parlait! Et puis, " cette viande a un goût tout particulier! "

Le père Angouard a paraît il l'intention de fonder une station de missionnaires sur le Haut-Oubanghi, au milieu de ces tribus anthropophages.

LES FRUITS

Il y a vingt ans, nous étions loin de faire, au Canada, la même consommation de fruits qu'aujourd'hui. Non pas que nous ayons jamais été privés de ces délicieux produits, mais la variété en était restreinte. Pommes, prunes et cerises, baies sauvages, melons, citrouilles, voilà à peu près tout ce que l'on trouvait généralement sur nos marchés, en abondance du moins. Ces fruits paraissaient sur nos tables, en conserves, l'hiver. Parmi les fruits étrangers la figue seule nous venait en assez grande abondance. Les oranges n'étaient pas à la portée de toutes les bourses. La banane était presque inconnue.

Le développement de nos communications de chemins de fer a fait circuler et échanger de tous côtés les produits des vergers des diverses provinces, dont le surcroit de production trouve d'ailleurs un écoulement facile sur les marchés étrangers. A Ontario, vergers et vignobles couvrent aujourd'hui une superficie de 250,000 acres. La culture des tomates a pris un tel développement qu'on les vend par milliers de minots à plus bas prix que les patates.

L'importation des fruits de l'étranger a augmenté d'une manière encore plus frappante, surtout celle des oranges, des bananas qui se vendent presque à l'année sur nos marchés aux prix de nos fruits indigènes. Et cette importation augmente d'annee en année et promet d'augmenter encore beaucoup.

On lisait l'autre jour dans un journal de la Jamaïque que le Canada est prêt à recevoir tout le surplus de la production de l'île en échange de farine et de poisson et de produits manufacturés. Grâce aux développements futurs de nos relations commerciales avec les Indes Occidentales, les fruits de ces contrées vont devenir aussi abondants sur notre marché que nos propres fruits et on ne les payera pas plus cher.

Au point de vue pécuniaire, les cultivateurs ont retiré de beaux bénéfices de la culture des fruits.

NOUVELLES LOCALES

☞ Bryson, Graham et Cie possède le plus bel assortiment d'étoffes à robe.

—Les écoles séparées de cette ville s'ouvriront lundi prochain le 25 courant, de même que les écoles publiques.

☞ Aucun ménage n'est complet sans les couvertes de $2 chez Bryson, Graham et Cie.

—Samedi, 4 barges de charbon, mesurant 1000 tonnes sont arrivées à Ottawa, pour la compagnie de gaz. Elles viennent de la Nouvelle-Ecosse.

☞ Ventes immenses d'habits tout laine, pour hom à $2.75 Bryson, Graham et Cie.

—La compagnie de Granit Canadien est à élever un magnifique monument au cimetière Beechwood, à la mémoire de feu W. G. Perley, ex-député d'Ottawa.

☞ Aucune maison ne vend des chaussures à des prix aussi bas que ceux de Bryson, Graham et Cie.

—On a presque terminé les nombreuses améliorations, que l'on a fait subir à la prison du comté. Il y a actuellement 31 prisonniers à cette dernière localité.

☞ Pour les tweeds et étoffes à des prix plus bas que le prix régulier allez chez Bryson, Graham et Cie.

☞ Envoyez vos fourrures chez Jos. Côté, 114 rue Rideau, pour les faire teindre et réparer. C'est le temps.

—L'ingénieur de la cité Perreault est à préparer les avis qui seront envoyés aux propriétaires des maisons requises pour l'ouverture des rues. Une offre sera faite, et si le propriétaire refuse, on aura recours à l'arbitrage,

☞ Envoyez vos fourrures chez Jos. Côté, 114 rue Rideau pour les faire teindre et réparer. C'est le temps.

☞ MANTEAUX DE CHEMINÉE EN ARDOISE pour $35,00. Les manteaux sont bienfaits, bien finis, le dessin est magnifique, et sont propres à toutes résidences. Salles d'exposition de la Cie. de Granit Canadien, Bassin du Canal, Ottawa.

—Il est rumeur que le Rév. M. McCarthy, curé de North Wakefield, sera nommé secrétaire privé de Sa Grâce Mgr Duhamel, en remplaçant le Rév. M. McGovern, qui a charge de l'église Ste Brigide. Si tel est le cas, le Rév. M. Holland, curé de Cantley succéderait probablement au Rév. M. McCarthy.

☞ MANTEAUX DE CHEMINÉE EN CHÊNE ET CERISIER dans les derniers patrons américains. Le travail est exécut par les meilleurs manufacturiers. Sal es d'exposition de la compagnie de Granit Canadien, Bassin du Canal, Ottawa.

AVIS

NOUS PRIONS TOUTES LES PERSONNES QUI NOUS ONT DEMANDÉ DERNIÈREMENT D'ÊTRE PLACÉES SUR NOS LISTES D'ABONNÉS, DE VOULOIR BIEN PATIENTER PENDANT QUELQUE TEMPS. NOUS TÂCHERONS DE LES SATISFAIRE AU PLUS TOT. IL NOUS EST PRESENTEMENT IMPOSSIBLE D'EXPÉDIER SUR LE CHAMP NOTRE JOURNAL A TOUS CEUX QUI LE DEMANDENT. NOUS NE POURRONS LE FAIRE QU'. MESURE QUE NOUS RETRANCHERONS DES NOMS DE NOTRE LISTE D'ABONNES. POUR LE MOMENT NOS FACILITES DE TIRAGE NE NOUS PERMETTENT PAS D'AUGMENTER NOTRE CIRCULATION. NOUS ESPERONS POUVOIR SOUS PEU NOUS PROCURER UNE NOUVELLE PRESSE.

Fanfare des Chaudieres

PIQUE-NIQUE AU BOCAGE BESSERER

JEUDI 21 AOUT

Tel que nous l'avons déjà annoncé dans nos colonnes, le grand pique-nique organisé par la fanfare des Chaudières aura lieu jeudi prochain le 21 août au bocage Besserer. Moyennant 35 cents pour les adultes et 20 cts pour les enfants, le vapeur EMPRESS conduira le matin et ramènera le soir, les personnes qui désirent prendre part à cette belle fête.

Ces prix-là donnent droit en même temps à l'entrée du terrain.

Le programme des jeux et *sports* est des plus attrayants. Jeux de crosse, courses, tours de force etc. etc. etc., tout promet une journée des plus agréable.

Un orcheste de première classe fournira une musique de dance des plus choisies. Que ceux qui désirent passer une journée agréablement se rendent en masse.

COURRIER DE HULL

PETITES NOTES

—M. Paquin, assistant maître de poste est de retour d'une vacance de huit jours qu'il a passé à Montréal et dans sa famille, à St André d'Argenteuil.

—Le Révérend Père Molloy, de la Basilique d'Ottawa, résidera à l'avenir au presbytère de Hull. Il continuera cependant la surveillance de son asile des pauvres d'Ottawa.

—M. J. C. Brophy, de St André d'Argenteuil, a dit sa première Messe dans l'église de cette paroisse dimanche dernier, 17 août. Il avait été ordonné prêtre la veille à Montréal.

—James Duncan, accusé d'avoir séduit Katie O'Neil, dimanche, sur le chemin d'Aylmer, a été amené à Hull hier après-midi sous la garde du constable Daoust. Il a comparu devant le Recorder, ce matin.

—Il est fortement question de la division du quartier numéro trois avant les prochaines élections municipales si la législature siége à l'automne et accorde à la ville de Hull les amendements qu'elle désire apporter à sa charte.

—M. P. H. Durocher est arrivé, hier soir, avec sa famille d'une promenade de quelques jours à Clarence et au Brook. Pendant leur promenade les membres de la famile Durocher ont chanté une messe en musique dimanche, à l'église du Sacré-Cœur du Brook. Mme Durocher a touché l'orgue, M. P. H. Durocher a joué le cornet, et son frère M. Louis Durocher le violon.

—Les reviseurs de rôle d'évaluation vont avoir forte affaire pour résister aux demandes de réduction qui vont être nombreuse cette année. Les reviseurs promettent de tenir bon cependant. Exception ne sera faite qu'en faveur de la compagnie de pulpe dont l'évaluation a été mise très élevée, et qu'il est dans l'intérêt de la ville de réduire afin de ne pas décourager d'autres compagnies manufacturières qui voudraient venir s'établir dans Hull.

DECES

En cette ville, aujourd'hui le 19 courant à l'âge de 4 mois Joseph Antonio Laliberté. L'enterrement aura lieu mercredi le 20 août.

NAISSANCE

L'Epouse de M. L. E. Noël, du département des Postes, une fille.

FONDS DE BANQUEROUTE

$60,000 de chaussures de toutes sortes sont maintenant vendues aux prix d'encan.

VENEZ A BONNE HEURE

BROWN, EDMONDSON & Cie.,

61 RUE RIDEAU.

AVIS PUBLIC

Avis public est donné par les présentes que le conseil de la cité d'Ottawa a l'intention, à une assemblée qui sera tenue à l'heure ordinaire à l'hôtel de ville, dans la cité d'Ottawa le troisième lundi du mois de septembre prochain, 1890 où s'il n'y avait pas assemblée ce jour là, alors à une autre assemblée du dit conseil qui sera tenue plus tard afin de passer un règlement dans les termes et les chiffres suivants :

REGLEMENT NO—

Pour ouvrir et prolonger la rue Osgoode à l'ouest jusqu'à la rue Nicholas dans le quartier St Georges.

Attendu qu'il est opportun et nécessaire que la rue Osgoode soit ouverte et prolongée depuis son terminus ouest actuel dans une direction à l'ouest jusqu'à la rue Nicholas, dans le quartier St Georges, afin de donner plus de facilités et d'avantages aux citoyens d'Ottawa dans cette localité.

En conséquence le conseil de la cité d'Ottawa décrète comme suit :

1o Que la rue Osgoode dans le quartier St Georges dans la cité d'Ottawa, soit et est par les présentes ouverte et prolongée à partir de son terminus actuel dans la direction de l'ouest jusqu'à la rue Nicholas, sur une distance de cent soixante et dix pieds, plus ou moins, et que les terrains compris dans les limites de la rue Osgoode ainsi prolongée comme susdits et décrits comme suit: Parties des lots numérôs seize et dixsept sur le côté est de la rue Nicholas, tel qu'indiqué, sur le plan tracé par W. R. Thistle, arpenteur provincial, et enrégistré dans le bureau d'enrégistrement de la cité d'Ottawa le huitième jour d'août 1888 ; cette étendue de terrain peut être décrite encore d'une manière plus précise comme suit : à savoir, commençant à l'angle Nord ouest du dit lot numéro dix-sept (17), ensuite en allant vers l'est le long de la ligne nord du dit lot numéro dix sept (17), soixante-huit (68) pieds et six (6) pouces, plus ou moins, jusqu'au point où la ligne, nord de la rue Osgoode prolongée en ligne droite vers l'ouest frappera la ligne nord du dit lot numéro dix sept (17) ; ensuite en allant vers l'est, et le long de la prolongation de la ligne nord de la rue Osgoode quarante neuf (49) pieds et onze (11) pouces, plus ou moins, jusqu'à la ligne est du dit lot numéro dix-sept (17) en partie, et la ligne est du dit lot numéro seize (16) en partie, soixante et dix pieds plus ou moins jusqu'au point où la ligne sud de la rue Osgoode frappe' a ligne est du dit lot numéro seize (16); ensuite en allant vers l'ouest, et le long de la ligne sud de la rue Osgoode prolongée vers l'ouest dans une ligne droite, cinquante trois pieds (53) plus ou moins jusqu'à la ligne sud du dit lot numéro dix sept (17); ensuite en allant vers l'ouest et le long de la ligne sud du dit lot numéro dix-sept (17), soixante quinze (75) pieds plus ou moins jusqu'à l'angle sud ouest; ensuite dans une direction nord et le long de la ligne ouest du dit lot numéro dix sept (17) soixante et sept (67) pieds plus ou moins jusqu'au point de départ, soient et sont par les présentes expropriées et prises pour l'ouverture d'une rue ou chemin public, et que la partie de la rue ou chemin public, connu sous le nom de la rue Osgoode, dans le quartier St George, ainsi prolongée comme dit ci dessus de son terminus ouest actuel, dans une direction à l'ouest jusqu'à la rue Nicholas, soient et sont par les présentes établis et confirmés comme une des rues ou chemin public de la cité d'Ottawa.

2 Que le maire de la cité d'Ottawa est par les présentes autorisé de prendre et utiliser les terrains ci-dessus décrits au nom de la corporation de la cité d'Ottawa, pour les fins de ce chemin public, sujet aux dispositions de l'acte municipal qui s'y rapportent.

3. Que le dit maire fasse des arrangements avec les propriétaires ou occupants de ces terrains ou leur représentants, quand à la compensation qui leur sera accordée, etc., dans le cas ou le dit maire ne pourrait pas s'entendre avec telles personnes intéressées, propriétaires ou occupants ou aucun d'eux, comme dit ci dessus, quant au prix ou montant de la compensation à laquelle telle personne a droit, alors que la question soit réglée par arbitrage suivant les dispositions de l'acte municipal.

Donné sous le sceau de la cité d'Ottawa, ce deuxième jour d'août 1890.

W. P. LETT,
Greffier de la cité.

AVIS AUX PATRONS

Dans le but de se rendre utile a la fois aux ouvriers, domestiques, servantes etc. et aux personnes qui ont besoin de ces ouvriers, domestiques et servantes nous publierons gratis une insertion de toutes les annonces offrant de l'emploi. Les insertions subsequentes seront seules chargees au prix de 25 cents.

DEMANDES D'EMPLOI

Comme les temps sont durs et que l'argent se fait rare pour certaine partie de la classe ouvriere, le CANADA, d'ici a un nouvel avis publiera gratis les DEMANDES d'emploi et leur donnera trois insertions. Les insertions subsequentes s'il y en a, seront seules chargees au prix de vingt-cinq cents. C'est un veritable cadeau que nous faisons a la classe ouvriere.

EXPOSITION

—DU—

CANADA CENTRAL

—ET—

EXPOSITION DE CHIENS,

—DU—

22 au 27 SEPTEMBRE, 1890.

Demandez les listes de prix et inscrivez de suite vos entrees.

Les demandes de terrains ou de privileges doivent etre faites a

F. ARTHUR JACKSON,
SECRÉTAIRE.

"LE CANADA"

EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE

—CHEZ—

A. BEAUVAIS et Cie.,

No. 103, Rue Bank, Ottawa.

Vente par Encan des Limites a Bois.

DÉPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE
(BRANCHE DES BOIS ET FORETS.)

Toronto, 2 juillet. 1890.

AVIS est par le présent donné que d'après un Ordre passé par le Conseil certaines limites à bois dans les districts de la Rivère à la Pluie et la Baie du Tonnerre, et une limite composée d'une partie du Canton de Aweres, dans le district d'Algoma, seront offertes en vente par Encan Public, Mercredi, le 1er Octobre prochain, à une heure de l'après-midi, au Département des Terres de la Couronne, Toronto.

ARTHUR S. HARDY,
Commissaire.

NOTE.—Tous renseignements relatifs aux localités et descriptions des limites, superficie, etc., et les termes et conditions de la vente seront fournis sur demande, verbalement ou par écrit, au Département des Terres de la Couronne, ou à Wm. Margach, agent des limites à bois de la Couronne, Portage du Rat, pour la Rivière à la Pluie, ou à Hugh Munroe, agent des limites à bois de la Couronne, Port Arthur, pour les limites de la Baie du Tonnerre.

Toute annonce de l'avis ci-dessus, non autorisée ne sera pas payée.

Argenteries en Presents

Pendant 30 jours seulement, du Thé du Japon de première qualité pour 50 cts. et 5 livres pour $2,00.

(EN GROS ET EN DETAIL)

106 Rue Rideau 106

Hunter Tea Company

ATTENTION !

FITZPATRICK ET HARRIS se font un plaisir de remercier le public pour l'encouragement qui leur a été donné, et ils invitent de nouveau tout le monde à venir faire une visite à leur magasin ; leurs marchandises sont du premier choix,

FITZPATRICK & HARRIS
65 rue William

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL

COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS

$1.00 par jour

Salle de Billard, Salon de Barbier et Restaurant annexé.

Salle à Dîner. Spacieuse.

30 jolies chambres à coucher.

Une entrée principale et deux entrées privées.

Eclairé par la lumière électrique incandescente.

$1.00 PAR JOUR

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL

Coin des rues Rideau et Nicholas

L. LABERGE - - - ROPRIÉTAIRE.

VOITURES D'ENFANTS

Grande consignation venant d'être reçue. Nous donnerons des bargains aux acheteurs qui se hâteront.

T. W. CURRIER

88 Rue Rideau

DES SOUMISSIONS CACHETÉES adressées au soussigné et portant à l'endos " Soumission pour le Creusement, Belleville, " seront reçues à ce bureau jusqu'à Mardi, le 26ième jour d'Août courant, inclusivement, pour creuser dans le Port de Belleville, Ontario, conformément aux termes et stipulations contenus dans une spécification et un contrat combinés pouvant être obtenus en s'adressant au Maitre du Hâvre, Belleville, et au soussigné au Département des Travaux Publics, Ottawa.

Les soumissions ne seront pas prises en considération à moins d'être faites sur les formules fournies et de porter les signatures courantes des soumissionnaires.

Un chèque de banque acceptée, fait payable à l'ordre du ministre des Travaux Publics pour la somme de cinq cents piastres ($500) doit accompagné chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si le signataire refuse le contrat ou manque de compléter l'ouvrage entrepris, et sera remis dans le cas des soumissions non-acceptées.

Le Département ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni aucune autre soumission.

Par ordre
A. GOBEIL,
Secrétaire.

Départements des Travaux Publics, Ottawa, 5 août 1890.

PETITE GAZETTE

ON DEMANDE une bonne servante pouvant se rendre généralement utile dans une petite famille. Références requises. Bons gages à la personne qui conviendra. S'adresser au No 73 rue George.

A VENDRE OU A LOUER. Un magnifique cottage situé au No. 115 rue Philomène, Hull. S'adresser à ce bureau ou à Mde. P. Beaumont rue Britannia, Hull.

DEMANDE D'EMPLOI Un homme sachant bien l'anglais et le français demande un emploi dans une épicerie pour conduire l'express et se rendre généralement utile. S'adresser à ce bureau.

TERRE A VENDRE. 50 acres de terre du lot numéro 20, aboutant à la rivière Ottawa dans le township Gloucester, constituant le front de l'ancienne ferme Shea, à trois milles d'Ottawa, sur le chemin de Montréal.

Il y a sur le lot une très bonne maison en bois très bien située et faisant face à la tête de Kettle Island.

C'est une des meilleures terres dans le comté. Termes de paiement faciles. S'adresser à ROBERT CUMMINGS, Cummings Bridge, Ont.

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les petits chérubins s'éveillent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

A VENDRE.—Deux cottages sur la rue Alice, Ville Centrale, à 10 minutes du bureau le poste

S'adresser à A. B. Macdonald,
47 rue Rideau

MAISONS A VENDRE—Sur les rues King, Daly, Stewart, Théodore, Waller Nicholas College Avenue, Lisgar, Cooper Cumberland, Wilbrod, Neville, Alice, Ann Elgin, Florence, Church, St Patrice, Murray, Cobourg, York, George, Rideau, etc

S'adresser à A. B. Macdonald.
47 rue Rideau

ON DEMANDE—Un bon agent voyageur pour le commerce de ville Emploi constant. Avantages particuliers à ceux qui commenceront maintenant. Articles spéciaux Ne tardez pas. Le salaire compte du premier jour. BROWN BROS., seryment, Toronto, Ont.

A VENDRE,—Pour argent comptant ou échanger Un poêle " Prescott " 2 poêles en tôle, 6 poêles de passage, 3 poêles de cuisine, 2 poêles imitation de cheminé, 2 réservoirs à l'huile à la Salle d'encan Macdonald,

47 rue Rideau

AVIS.—Si vous avez quelqu'objet à vendre pour argent comptant ou à échangés laissez votre adresse chez A. B. Macdonald
47 rue Rideau.

L'EVENEMENT

Edmond MAGNIER
Directeur - Rédacteur en Chef

10, BOULEVARD DES ITALIENS
PARIS

ABONNEMENTS : Trois mois: Paris, 13 fr, 50 ; Prov 16 fr. ; Etr. 17 fr.

6 FEUILLETONS INÉDITS PAR AN
—: CORRESPONDANCES ÉTRANGÈRES :—
PRIMES NOUVELLES.

Journal Politique et Litteraire du Matin

PRINCIPAUX Collaborateurs : Aurélie Scholl Lorrain, Roger Milès, Pierre de Lano, Erasme P Champeaux Phil. Audebrand, Arsène Houssaye, Arlquine M. Millot, A. Alexandre Th. Henry, E Chisou F. Clavier, G. Aubry, M. Huart, Lefranc Sile, Laprole, Montmeyran H. Clausse E. Léautey L. Besson

Secrétaire de la Rédaction : L-N. GUNG'L

LANDRY & THOMPSON,

Propriétaires d'Express et Charretiers Généraux

DEMENAGENT PIANOS MEUBLES ET

Voitures de plaisir couvertes et ouvertes.

Résidence : 307 rue Rideau.

Commandes reçues aux No 157 rue Sparks

OTTAWA.

L'ENCANTEUR

M. C. Lévêque a vendu par encan aujourd'hui [vendredi] tous mes articles de ménage au No. 78 rue John, New Edinburgh, et je suis heureux de dire qu'il m'a donné pleine satisfaction, et m'a réalisé un montant auquel je ne m'attendais guère.

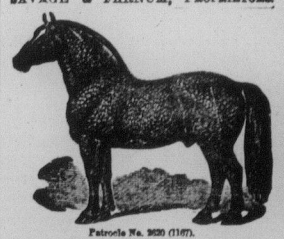
T J. DAVIS.

Août 15, 1890.

ISLAND HOME Stock Farm,

Grosse Ile, Wayne Co., Mich.

SAVAGE & FARNUM, PROPRIETORS.



Patrocle No. 2620 (1167).

—IMPORTED—

Percheron Horses.

All stock selected from the get of sires and dams of established reputation and registered in the French and American stud books.

ISLAND HOME

is beautifully situated at the head of Grosse Ile in the Detroit River, ten miles below the City, and is accessible by railroad and steamboat. Visitors not familiar with the location may call at city offices on Campau Building, and an escort will accompany them to the farm. Send for catalogue, free by mail. Address, SAVAGE & FARNUM, Detroit, Mich.

ACHETEZ

Le Home Comfort

MACHINE A LAVER

Nous avons acheté le droit de patente, de la fameuse machine à laver, de Joseph Cadran. Nous sommes maintenant prêts à vendre ces machines à des conditions de paiements très faciles. Achetez le *Tordeur Standard* c'est le meilleur. Nous sollicitons respectueusement une visite à notre manufacture et à nos salles de vente No. 85 et 87 sur la rue York, Ottawa.

T. R. SHEA et fils

Jan. 8

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE

PETROLES

ET

Huiles pour les Machines.

EN

VENTE EN GROS PAR

LA

SAMUEL ROGERS OIL CO.,

Bloc DE l'Hotel Russell

OTTAWA

AVIS !

Vins de porte, Sherry d'Ivision, Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans.

Les premiers médecins recommandent hautement ces boissons dans les cas où des stimulants sont nécessaires.

C. NEVILLE,

97, rue Rideau, entrée sur le marcché d'Ottawa.

NOUVEAU ! !

Aussi une épicerie de première classe au

56 RUE GEORGE 56

(avis e marché By)

En arrière de mon magasin de Liqueurs 7 rue Rideau)

C. NEVILLE

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCES

MARQUE DE FABRIQUE

Seul Topique remplaçant le *Feu* sans vulgeur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures,* Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 375, rue St-Honoré, Paris

Attendez

LA POUDRE DE TOILETTE

ALBANI

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terreneuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 27 heures et 50 minutes.

Les trains express de l'Intercolonial qui vont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sureté aux voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants, de même que les chars-salons pour le jour.

On se rend par cette route à toutes les stations populaires de pêche et de bains du Canada sur le parcours de l'Intercolonial.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNES-EUROPÉENNES

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittant Montréal le jeudi matin arriveront à temps pour prendre le vapeur de la malle, le même soir à Rimouski.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le et le passage s'adresser à

E KING, agent des billets,
27, rue Sparks, Ottawa, Ont.
D. POTTINGER,
Surintendant-Général

Bureau du Chemin de Fer,
Moncton N. B. 18 Juin, 1890.

G. PHILBERT,

IMPORTATEUR

DE

TAPISSERIES

Americaines, Anglaise Ecossaises

Coin des rues

Dalhousie et Saint-Patrice

OTTAWA

Peintnres préparées, Peinture, Tapisseries, Vitres, Mastic, Pinceau Huile, Etc.

ARTICLES

De Peintre en General

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE

CHANGEMENTS AU 30 JUIN, 1890

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, se reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char refectoir, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie.

2.00 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier) pour Rouse's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point.)

LES TRAINS ARRIVERONT COMME SUIT :

11.35 A. M. Express de Boston et New York et tous les points intermédiaires arrêtant à toutes les stations entre Rouse's Point et Ottawa.

12.30 P. M. Express rapide limité de Montréal, Portland, Halifax et St Jean et toutes les stations balnéaires. Le train quitte Montréal à 9 heures a. m. et arrête a Alexandria seulement, excepté pour laisser descendre des passagers à des stations sur le Grand Tronc.

9.45 P. M. Express rapide de Montréal et tous les points de l'Est et du Sud. Le train quitte Montreal à 6.00 p. m. et arrête à toutes les stations.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant Général — C. J. SMITH, Agent général des Passagers

Ottawa, 19 juin

Remede de Pinus

POUR les HEMORROIDES

Marque de Commerce

Onguent PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûrs.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boites séparées.

En vente chez les Pharmaciens

—:o:—

— PREPARE PAR —

Pinus Medical Co.,

Ottawa, Ontario.

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivee et Depart des Malles.

MALLES.	Fermeture. A. M.	P. M.	P. M.	Arrivée. A. M.	P. M.	P. M.
OUEST.—Toronto, Hamilton, London, Peterboro, Smith's Falls, Perth	10 30	.....	9 30	8 00	.....	6 30
Belleville, Napanee, Bowmanville	10 30	.....	7 00	9 30	.....	6 30
Manitoba, Territoires du Nord Ouest et la Colombie Britannique			10 30	8 00	.....	.....
Sharbot Lake, Norwood	.....	.....	9 30	8 00	.....	.....
Brockville, Kingston	10 30	.....	7 00	9 30	.....	6 30
EST. Montréal, etc	3 30 / 6 00	3 30	7 00	8 00 / 9 30	1 00	.....
Halifax et St. Jean, etc.—(Ligne Courte)	.....	1 00		.....	1 00	.....
Provinces Maritimes et l'Ile du Prince Edouard	.....	3 30	.....	8 30	.....	.....
Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc	10 30	.....	7 00	9 00	.....	6 30
Québec et Trois-Rivieres	3 30	3 30	7 00	8 00	1 00	.....
ÉTATS-UNIS.—Viâ Ogdensburg	.....	12 30	7 00	9 30	.....	4 40
OUEST des Etats-Unis	10 30	.....	7 00	9 30 / 8 30	.....	.....
NEW-YORK, malle directe	.....	12 30	.....	.....	.....	4 40
" "	.....	.....	7 00	9 30	12 30	.....
BOSTON et la Nouvelle Angleterre	.....	12 30	.....	9 30	12 30	.....
Rouses' Point	.....	12 30	.....	.....	12 30	.....
Prescott	.....	12 30	7 00	9 30	.....	4 40
do				11 00	.....	.....
Kemptville	.....	12 30	7 00	11 00	.....	4 40
Merrickville	10 30	12 30	9 30	11 00	.....	4 40
CHEMIN DE FER DU SAINT-LAURENT ET OTTAWA : Manotick, North Gower et Metcalfe	.....	2 30	.....	9 30	.....	4 40
Kars, Kennmore, Osgoode Station, Oxford Station	.....	2 30	.....	11 00	.....	.....
CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE : OUEST						
Mattawa, North Bay, et tous les Points à l'Ouest de Pembroke	.....	.....	10 30	8 00	.....	.....
Arnprior et Pakenham, Pembroke Renfrew, Almonte	.....	12 50	10 30	8 00	12 20	.....
Carleton Place	10 30	12 50	10 30	8 00	12 20	.....
Appleton, Ashton et Stittsville	10 30	.....	.....	.....	12 20	.....
CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE : EST						
Pointe Gatineau, Buckingham, Cumberland, Thurso, Clarence Grenville, L'Orignal, etc., et Montréal	6 00	.....	.....	.....	1 30	.....
PAR BATEAU A VAPEUR						
Cumberland, Rockland, Wendover, Treadwell, L'Orignal, Thurso et Lefaivre	6 30		.....	.....	7 30	.....
CHEMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE :						
Alexandria, Glen Robertson, Greenfield, Maxville	8 00	.....	3 30	8 00	1 30	.....
Eastman's Springs, South Indian, St Polycarpe. Côteau Station, etc			3 30	.....	1 30	.....
JONCTION DU C. DE FER PONTIAC ET PACIFIQUE : Quyon, Eardley, Bryson, Bristol, Vinton, Shawville, Heyworth, Fort Coulonge, etc.	.....	3 30	.....	11 45	.....	.....
Aylmer	8 45	.....	4 00	11 45	.....	5 00
PAR DILIGENCE						
Bell's Corner, Richmond, Skead's Mills, Hintonburgh, Fallowfield et Mosgrove	.....	2 00	.....	11 00	.....	.....
Hull	6 00	.....	.....	.....	1 00	6 00
"	10 30	.....	4 00	10 45	.....	7 55
GATINEAU.—A la Rivière du Désert	6 00	.....	.....	.....	.....	6 00
Chelsea et Ironsides	6 00	.....	3 30	.....	12 15	6 00
Ramsay's Corner, Hawthorne, lundi, mercredi et vendredi	.....	12 30	.....	.....	12 15	.....
Billing's Bridge, Stewardton	.....	.....	1 30	11 30	.....	.....
Cummings's Bridge Robillard, Orléans et Hurdman's Bridge	10 00	.....	.....	10 00	.....	.....
Rochesterville et le Mont Sherwood	10 00	.....	.....	11 45	.....	.....
(Archville) Ottawa Est	9 30	.....	.....	10 00	.....	.....
Merivale, City View et Jockvale, mardi, jeudi et samedi	.....	12 30	.....	.....	12 30	.....
MALLES ANGLAISES :						
Lundi, 4, 11, 18 et 25 ..... Viâ New-York	.....	.....	6 30			
Mardi, 12 et 26 ..... Viâ New-York	.....	....	1 00			
Mercredi, 6, 13, 20 et 27 ..... Viâ Rimouski	.....	.....	6 30			
Jeudi, 7, 14, 21 et 28 ..... Viâ New-Rork	.....	.....	6 30			
Vendredi, 15 et 29	.....	.....	1 00			

Les lettres destinées à l'enrégistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Heures du Bureau, de 8 A. M. à 8 P. M.

Mandats sur la Poste et la Banque d'Epargnes, de 9 A. M. à 4 P. M.

J. GOUIN, Maitre de Poste.

Bureau de Poste d'Ottawa, Août, 1890.

MALADIES DES ENFANTS

SIROP DE RAIFORT IODÉ

de GRIMAULT & Cie, Pharmaciens à Paris

Depuis vingt années, ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants pour remplacer l'huile de foie de morue et le sirop antiscorbutique.

Il est souverain contre l'engorgement et l'inflammation des glandes du cou, les gourmes et les diverses éruptions de la peau, de la tête et du visage, il excite l'appétit, tonifie les tissus, combat la pâleur et la mollesse des chairs et rend aux enfants leur vigueur et gaieté naturelles. C'est un admirable médicament contre les croûtes de lait et un excellent dépuratif.

SANTAL DE MIDY

Pharmacien à Paris

Supprime *Copahu, Cubèbe et Injections.* Guérit en 48 heures les écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles.

Les Médicaments ci-dessus se trouvent à Paris: 8 Rue Vivienne; à Montréal: chez LYMAN, Sons et Cie; à Québec: chez le Dr MARS et Cie.

Prof. Loisette's

MEMORY

DISCOVERY AND TRAINING METHOD

In spite of adulterated imitations which miss the theory, and practical results of the Original, in spite of the grossest misrepresentations by envious would be competitors, and in spite of "base attempts to rob" him the fruit of his labors, (all of which demonstrate the decided superiority and popularity of his teaching), Prof. Loisette's Art of Never Forgetting is recognized day in both Hemispheres as marking an Epoch in mind Culture. His Prospectus (sent post free) gives testimonials from all parts of the globe who have actually studied his System by correspondence, showing that *any book can be learned in a single reading, mistakes corrected, etc.* For Prospectus, and Testimonials, address

Prof. LOISETTE, 237 Fifth Avenue, N.Y.

MARVELOUS DISCOVERY

MEMORY

Mind wandering cured. Books learned in one reading. Testimonials from all parts of the globe. Prospectus post FREE, sent on application to Prof. A. Loisette, 237 Fifth Ave. New York

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez —

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)

Solution d'Antipyrine

de TROUETTE

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 264, boul^d Voltaire

Dépositaire à *Ottawa :* Dr F. X. VALADE.

A *Québec :* Dr Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal :* LAVIOLETTE & NELSON

ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

LES NOMBREUX MÉDECINS QUI EMPLOIENT LA

SOLUTION PAUTAUBERGE

AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTÉ

la considèrent comme le remède le plus sûr et efficace contre les

MALADIES DE POITRINE

PHTHISIE, BRONCHITES CHRONIQUES, TOUX ANCIENNES et OPINIATRES

En Vente chez L. PAUTAUBERGE, 22, rue Jules César, PARIS.

DÉPOTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

FEUILLETON

UN MYSTÈRE

—PAR—

HENRY GREVILLE

I

(Suite)

—Tu l'aimes trop ! dit gravement Benoist.

—Oui, j'en ai peur..... Il faudra bien qu'elle m'aime..... Elle m'aimera n'est-ce pas?

—Je l'espère, et je le souhaite, fit son ami avec un bon sourire confiant.

—Tu resteras jusqu'au moment de notre départ? Nous prendrons le train de six heures, pour aller dîner à Beaurand...nous y serons à sept heures un quart. Je voudrais te serrer la main au dernier moment.

—Soit. Je vais faire la cour à ma tante. Mme Montclar est adorable aujourd'hui! Elle l'est toujours; je ne connais pas de plus délicieuse vieille femme; mais aujourd'hui, sa joie la rend si touchante!

—Elle est heureuse, ell aussi. Elle aime beaucoup Estelle ; elle prétent qu'entre elles deux il y a une analogie surprenante. Je n'ai pas vu cela, mais ce n'est pas une raison. Ma pauvre tante! elle m'a aimé pour tout les autres: pour ma mère, que je n'ai point connue; pour mon père, que j'ai perdu si brusquement il y a vingt ans.....

Raymond s'arrêta et resta pensif.

—Ne pense pas à cela dit affectueusement son ami. Ce jour ne doit pas être attristée.....

J'y pense toujours, répondit le jeune homme soucieux. Pas un jour ne s'est écoulé depuis lors sans que j'ai revu le visage de mon pauvre père tel qu'on me l'a rapporté... Cette mort tragique a laissé sur moi une empreinte ineffaçable.

Sois raisonnable Raymond un accident de chasse peut arriver à tout le monde!

—Peut-être..... Le souvenir de cette catastrophe n'a jamais cessé de me hanter un seul jour.

—Voyons, mon ami, je vais te gronder sérieusement ! Regarde ta femme au fond du salon rouge et dis toi que dans trois heures, vous serez seuls chez toi.

C'est vrai, tu as raison Merci A tout a l'heure; tu m'attends, c'est convenu. Je vais m'habiller.

Il se leva, serra la main de son ami et s'éloigna.

Théodore, qui le suivit des yeux avec un reste de préoccupation, le vit s'approcher du groupe où était assise la jeune mariée

Elle avait ôté son voilà; la tête légèrement tournée de côté, son corps souple jouant aisément dans la robe de soie mate et lourde, d'un blanc doré, elle offrait l'aspect d'un portrait ancien. Son profil régulier, ses beaux yeux noirs, la douceur du regard l'extraordinaire expression de de bonté des lèvres souriantes, donnaient à Estelle un charme si grand encore que sa beauté. Au milieu des massifs de plantes vertes, dans l'encadrement des guirlandes, des innombrables bouquets blancs de toute forme et de tout aspect, la mariée semblait une jeune déesse entourée d'offrandes virginales, et les accueillant avec bienveillance.

Raymond s'approcha d'elle et lui dit quelques mots. Benoist n'entendait pas les paroles; mais l'attitude de son ami, rien que la façon dont il avait posé sa main sur le dossier de la chaise de sa femme exprimait une tendresse si absolue, une passion si absorbante, que Théodore en fut ému. Elle répondit à son mari en levant les yeux vers lui: le regard était limpide, le sourire était confiant; un petit rire fit briller ses dents blanches, et elle détourna la tête de l'air d'un enfant qui s'amuse; tout son être respirait la bonn grâce et la tranquillité d'une âme innocente et gaie.

J'espère bien qu'elle l'aimera: pensa Benoist. Ce serait grand dommage si ces deux êtres charmants ne se comprenaient pas entièrement. Ils sont fait l'un pour l'autre.

Tout le monde s'était levé; les parentes et les amies, d'abord, échangeaient encore les vœux et des paroles d'amitié avec les époux en ce moment côté à côté Le capitaine dominait sa femme de toute tête, mais il était d'une taille exceptionnelle, et seule Mme Montclar était aussi grande qu'Estelle. Les cheveux châtains, les yeux bleus, la moustache blonde de Raymond faisaient un brillant contraste avec la beauté brune de sa femme, mais celle ci possédait en revanche le teint éblouissant des blondes, qu'on retrouve parfois uni à des yeux noirs, ce qui est double l'attraction.

Raymond n'a point su trouver l'analogie entre la sœur de son père et sa femme; je la vois, se dit Benoist, c'est une similitude de lignes générales, une construction analogue de la tête..... Dans quarante ans d'ici, Mme de Beaurand sera une Mme Monclar aussi belle et probablement plus jolie,

Les invités se dispersaient dans les salons, il fit quelques pas en avant et se trouva à portée de sa voix.

Je cours m'habiller, dit la jeune mariée, et vous Raymond, dépêchez-vous.

Beaurand s'inclina sur la main que sa femme avait posée sur le dos d'un fauteuil et y déposa un baiser, puis il salua les dernières personnes présentes et sortit.

—Et moi! fit Estelle, il faut aussi que je me prépare. Si nous allions manquer le train! Un jour de noce! Voilà ce qui ne s'est jamais vu.

—Il y a d'autres trains, dit philosophiquement Mme Montclar.

Et notre Vatel, qui a dû nous préparer un festin magnifique! Il serait dans le cas de s'outrepercer de désespoir. Quel début dans ma carrière matrimoniale! Je me sauve, adieu!

Elle disparut derrière une portière de tapisserie qui retoba sur elle; les plis de sa traine la suivirent dans un remous de soie et de dentelle. Sa tante, après avoir accompagné jusqu'à l'escalier les dernières visiteuses, revint vers Benoist, resté au milieu du salon.

—Si je vous gêne, chère madame, dit-il, mettez-moi dans un coin et ne songez plus à moi Raymond m'a demandé de rester jusqu'au moment de son départ: il veut me serrer la main encore une fois..... C'est un enfantillage mais nous sommes de si vieux amis!.....

—Vous ne me gênez pas monsieur de Benoist, dit Mme de Montclar. Je vais m'asseoir dans ce fauteuil, avec un tabouret sous mes pieds..... Là, très bien merci; parce que je suis un peu fatiguée; mais je suis contente aussi, et la joie soutient! Et puis j'aurais tout le temps de me reposer. Je n'irai les rejoindre à Beaurand que dans huit jours.

C'est long, fit Benoist en souriant: vous ne quittez guère votre neveu, excepté pour les manœuvres..... Quelle mère avez-vous été!

—Il le fallait bien le pauvre petit..... Quand mon frère est mort, Raymond avait douze ans ; que voulez-vous que devienne un enfant de cet âge si l'on ne remplace pas pour lui les parents qu'il a perdus! Enfin le voilà marié, je suis contente.

—Vous aimez beaucoup votre nièce, à ce que m'a dit Raymond? Elle est charmante.

—Vous ne pouvez pas savoir à quel point elle est charmante! C'est une orpheline: sa mère est morte il y a une dizaine d'années —heureusement, dirais-je si j'osais!

—Pourquoi?

C'est une femme triste, malade aussi, je crois. Elle n'aimait pas sa fille et ne s'en occupait jamais; c'est une amie à moi qui a pris soin de la petite et qui l'a fait élever avec ses propres filles, ce qui a admirablement réussi. Raymond alla dans la maison..... au fond, je crois que mon amie l'avait choisis pour sa fille aînée, et puis mon neveu s'est follement épris d'Estelle, et il a fallu la lui donner, bon gré, mal gré..... Cela a jeté un froid entre Mme de Polrey et nous..... Ma foi, tant pis! Que pouvais-je y faire? Et entre nous j'aime cent fois mieux Estelle que les petites Parrey, toutes, tant qu'elles sont! Elles sont très gentilles; mais avec leurs museaux chiffonnés, ce sont de vraies petites perruches d'appartement; tandis que notre Estelle, c'est une femme! Ce sera une vraie Beaurand!

—Enthousiaste! dit Benoist en souriant.

—Enthousiaste? soit; toujours! toute ma vie! Et cela m'a donné pas mal de joies, allez!

Mme Montclar était restée songeuse; tout à coup elle se leva.

—Je vais voir comment on l'habille, cette enfant; vous permettez? A tout à l'heure.

Elle sortit par la même porte que sa nièce, laissant Benoist à ses méditations.

II

Raymond s'était arrêté sur le palier pour donner quelques ordres cela fait, il jeta autour de lui le coup d'œil du maitre satisfait.

Le riche hôtel avait conservé la fraicheur des colosis et le brillant décor, atténués seulement par vingt années de repos, et plus doux aux regards que dans leur nouveauté.

Les grandes tapisseries, gardées dans la famille depuis plus de deux cents ans, drapant les murs de marbre, descendaient jusqu'aux marches de l'escalier, où elles trainaient avec des plis somptueux; la lumière, tombait d'en haut comme une coupole vitrée, encadrée de ballustres ajourés, et chamarrées d'or; le tapis couleur de pourpre tranchait sur l'éclatante blancheur des pierres; des massifs d'azalées remplissaient tous les vides aux des rampes sculptées de grandes palmes vertes s'entre-croisaient en berceau, formant un arche triomphale, sous ce ciel de joie et de gloire, Raymond avait passé deux heures plus tôt conduisant sa jeune épouse, vêtue de blanc et couronnée de fleurs virginiales; dans un instant, ils y passeraient encore, avec des simples costumes de voyage, et à cette pensée le cœur du jeune homme battait plus fort. L'heure où il avait amenée dans la vieille maison le son père avait été une heure bénie; mais celle où il l'emmenènerait seule avec lui, à lui pour jamais, serait plus heureuse cette fois.....

—Avec un peu de hâte il alla donner ses instructions pour les jours qui allaient suivre et appela Michel, son valet de chambre.

(A continuer)

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE